Grand Congrès provincial de l'A.C.F.A., les 12 et 13 mars prochain

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de la Colombie
(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXX — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 22 JANVIER 1958 — No 9

Faits et commentaires

Le livre et le cinéma en Grande Bretagne

Certaines personnes ont cru que le cinéma et la télévision pourraient tuer le livre. Il semble qu'il n'en est rien si l'on en croit une récente statistique anglaise. Elle nous offre deux constatations assez curieuses. Bien que le revenu national soit passé de 15,807 millions de livres à 17,050 millions il y a eu une diminution des spectateurs de cinéma dont le nombre est passé de 1,181 millions 800,000 à 1,100 millions 800,000 soit une diminution de 81 millions. Au contraire, le nombre de prêts de livres par les bibliothèques accuse une sérieuse augmentation; il est entendu que l'Anglais est grand lecteur mais il est aussi le plus grand amateur de cinéma. On doit donc conclure que son goût de la lecture l'emporte.

L'enseignement supérieur en Allemagne

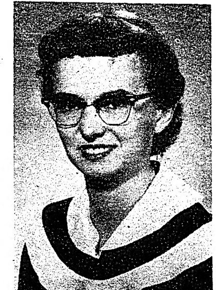
Que devient l'enseignement supérieur dans la nouvelle Allemagne ? Lorsqu'un pays connaît une période catastrophique comme elle l'a connue, généralement l'enseignement supérieur en souffre sérieusement. Actuellement l'Allemagne est occupée à reconstituer son élite. Elle compte maintenant 17 universités avec 120,000 étudiants. Une récente statistique nous dit que parmi ceux-ci il y a 38% de fils de fonctionnaires; 31% de fils d'industriels et de commerçants; 25% de fils d'employés et 5% de fils d'ouvriers. Dix pour cent des étudiants reçoivent une aide des pouvoirs publics et plus d'un tiers financent eux-mêmes leurs études. Quant à leur orientation, on a constaté une diminution du nombre des étudiants en médecine et une augmentation des littéraires et scientifiques. On sait que partout on réclame surtout des techniciens, ingénieurs, etc. En Allemagne, bien que ceux-ci représentent un tiers des effectifs sont encore loin de répondre aux besoins. Enfin les universités allemandes comptent maintenant 7,212 étrangers.

La démocratie et l'Italie

Si l'ancien ambassadeur des Etats-Unis à Rome, Mme Bothe-Luce s'est retirée dans la vie privée, les problèmes politiques touchant la péninsule, et qu'elle observe de loin, n'ont cessé de l'in-

(suite à la page 8)

Grâce à leur connaissance du français





Mlle Lorraine Paul, fille de M. et Mme Pierre Paul, de Falher et M. Paul Chamberland, fils de M. et Mme Adélard Chamberland, de St-Paul, qui ont été choisis pour travailler au pavillon canadien de l'Exposition de Bruxelles.

Trois étudiants de l'Université de l'Alberta ont été choisis pour travailler au pavillon canadien de l'Exposition universelle de Bruxelles. Ce sont: Mlle Liliane Paul, originaire de Falher, où elle poursuivit ses études à l'école Routhier, qui est présentement étudiante à l'Université de l'Alberta. Elle obtiendra son bassalauréat en Education à la fin de l'année académique courante. M. Paul Chamberland, originaire de Saint-Paul et ancien élève du Collège Saint-Jean, est également étudiant en Education, à la faculté de Calgary. Mlle Karen Hansen termine actuellement ses études à la faculté des Arts.

Une des conditions requises pour obtenir ce poste convoité était de connaître et de bien parler la langue française.

Ces trois étudiants quitteront le Canada en mars prochain et ils reviendront en octobre. Ils auront, en plus de toutes leurs dépenses payées, un salaire mensuel de $150.00.

Une résolution de reconnaissance

A l'adresse de l'Hon. Louis St-Laurent

Ottawa. — Le premier geste de M. Pearson, comme leader libéral, fut de présenter une résolution exprimant le "respect, l'admiration et l'affection illimités" de la convention envers M. Louis St Laurent, qui se retire de la direction du parti.

La résolution, présentée après que le candidat défait, M. Paul Martin, eut annoncé qu'il se ralliait au nouveau chef. a été adoptée à l'unanimité par la salle remplie à pleine capacité.

La résolution déclare :

"Les membres du parti libéral du Canada assemblés en convention, expriment leur respect, leur admiration et leur affection illimités au t. h. Louis St-Laurent, notre chef pendant près d'une décennie — une décennie qui a marqué l'expansion la plus remarquable de l'histoire du Canada.

"A titre de premier ministre du Canada, notre grand leader a parachevé la confédération, renforcé notre unité nationale, et, par cette unité, a donné a notre pays une influence dans les affaires mondiales qui dépasse de beaucoup celle d'autres pays qui ont la même population que la nôtre. Comme leader de notre parti, comme leader de notre pays il n'est comparable à personne.

"Alors qu'il se retire de la direction du parti libéral nous lui exprimons nos remerciements les plus cordiaux et nos espoirs que la Providence lui accordera encore plusieurs années de vie active au cours de laquelle le parti libéral et la nation canadienne pourront bénéficier de sa sagesse et de son expérience."

M. St-Laurent était visiblement ému de cette chaude manifestation d'affection.

"Je suis profondément ému par ce nouvel hommage de votre estime et de votre affection", dit-il.

Il n'avait aucun texte en mains. Il enleva ses lunettes et parla très lentement, semblant chercher les mots justes.

Association des Commissaires catholiques fondée

Deux représentants de chaque diocèse de l'Alberta forment l'Exécutif de ce nouvel organisme.

Vif succès du Congrès de samedi dernier.

Samedi dernier, le 18, se tenait à l'école Ste-Marie d'Edmonton, une Convention provinciale des Commissaires d'écoles catholiques. Plus d'une centaine de délégués prirent part à cette importante Assemblée, convoquée dans le but de fonder un organisme provincial destiné à protéger et à promouvoir les intérêts des parents et des enfants catholiques, dans le domaine scolaire. Tous les Evêques de la province civile de l'Alberta avaient appuyé ce projet. Lecture fut faite à l'assemblée des lettres d'approbation des Evêques et reconnaissance fut accordée à leurs représentants personnels: Mgr Joseph LeFort, pour Calgary; Mgr Sebastien Loranger, pour Saint-Paul; le R.P. Joseph Fonget, o.m.i., pour Grouard et le P. Léo, pour le diocèse ukrainien de l'Alberta.

La Convention s'ouvrit à 10h., sous la présidence de M. J. B. Kane, président de la Commission scolaire catholique d'Edmonton. Son Excellence Mgr Anthony Jordan, o.m.i., au nom de Mgr l'Archevêque d'Edmonton, souhaita la Bienvenue aux délégués et exposa ce qu'est la doctrine de l'Eglise concernant l'éducation. Il insista sur l'importance de la foi comme moyen d'union entre tous les groupes et toutes les forces à l'oeuvre.

Passant à l'ordre du jour, les délégués approuvèrent à l'unanimité l'établissement d'un organisme provincial des Commissaires d'écoles catholiques. L'on s'entendit ensuite sur l'élection des membres de l'Exécutif: deux membres par diocèse, élus par leur propre délégation. Plus tard dans la journée, cet exécutif de dix membres procéda à l'élection de leurs propres officiers. C'est ainsi que M. J.B. Kane devint président du nouvel organisme et M. Paul Chauvet, vice-président, Le R.P. Clément Kinderwater servira comme secrétaire-général. Les frais d'administration du bureau central seront prélevés sur une base "per capita" d'élèves catholiques dans la Province.

Au cours de l'après-midi, M. Cormack, avocat, présenta une étude détaillée sur l'évolution historique du système scolaire en Alberta. Il souligna la détoriation, du point de vue catholique, de la situation scolaire. M. J.-O. Pilon souligna ensuite l'importance et le rôle du Commissaire d'école. M. Parr, président de l'Association albertaine des commissaires communiqua à l'Assemblée les dernières propositions du Gouvernement à propos des octrois scolaire. Le Dr Swift, sous-ministre de l'Education adressa également quelques mots à l'Assemblée.

Un banquet fut servi aux délégués pour clôturer la journée. A cette occasion, Son Excellence Mgr Jordan exprima sa vive satisfaction des succès de la journée et redit les espoirs de l'Eglise. Tous les représentants des Evêques furent invités à communiquer leur message à l'assemblée. L'on procéda ensuite à l'ajournement de la Convention.

Plus de 9,000 savants contre les expériences nucléaires

Nations Unies. — Le gagnant du prix Nobel, Linus Pauling, a présenté aux Nations Unies une pétition signée par 9,235 savants qui réclament une entente internationale visant à mettre fin, dès maintenant, aux essais de bombes nucléaires.

Ces savants appartiennent à 44 pays, comprenant 36 prix Nobel, les 101 membres de l'Académie nationale des sciences des Etats-Unis, 35 "fellows" de la Société royale de Londres, et 216 membres de l'Académie soviétique des Sciences.

Le récipiendaire du prix Nobel de chimie, en 1954, a déclaré aux journalistes que selon lui la liste des signataires "représente l'opinion de la majorité des savants du monde." Le Dr Pauling est directeur de la division de chimie et de génie chimique de l'Institut californien de technologie, à Pasadena.

Il a remis la pétition au secrétaire général, D. Dag Hammorskjold. L'ONU ne prend aucune décision sur de tels documents mais elle les distribue aux pays membres qui en font la demande.

Lester B. Pearson, chef du parti Libéral fédéral



L'hon. L. B. Pearson, ancien ministre des Affaires extérieures dans le gouvernement St-Laurent, a été élu chef du parli libéral, lors d'un congrès national tenu la semaine dernière à Ottawa, et il succède comme tel à l'hon. Louis St-Laurent qui il y a quelques mois remettait sa démission. M. Pearson l'a emporté au premier tour de scrutin sur son adversaire, une autre figure dominante de la politique canadienne, l'hon. Paul Martin, l'ex-ministre de la Santé.

"Mike" Pearson, comme on le nomme familièrement, a 60 ans. Il a servi dans l'aviation au cours de la première guerre. Professeur d'histoire à l'Université de Toronto, il était en 1928 demandé par l'hon. M. King, alors premier ministre du Canada, pour faire partie du département des Affaires extérieures à ce moment-là en pleine voie d'organisation. En 1945 il est ambassadeur du Canada aux Etats-Unis, et en 1946 sous-secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures. En 1948 à la demande de MM. King et St-Laurent il entre dans le cabinet canadien comme ministre des Affaires extérieures, et dès lors il représentera le Canada dans toutes les grandes conférences internationales. En 1952-1953 il sera le président de l'Assemblée générale des Nations-Unies après avoir été l'année précédente le président du Conseil de l'OTAN. Au cours de novembre dernier c'est lui qui proposait la levée d'une force militaire des Nations-Unies pour solutionner la crise de Suez, et tout récemment, en retour des services à la cause de la paix mondiale, il recevait le Prix Nobel de la paix, devenait le premier Canadien à se mériter cette récompense internationale.

Reconnu comme un grand diplomate, Mike Pearson jouit sur la scène mondiale d'un prestige incontestable. Ce prestige, l'obtention du Prix Nobel et une carrière politique déjà bien remplie ont été des atouts importants dans sa nomination, par une majorité imposante, à la direction du parti libéral.

L'aide américain à l'étranger

Des milliers de dollars gaspillés

Washington. — La Commission de la Chambre des représentants chargés de la surveillance des diverses administrations gouvernementales a publié un rapport d'où il ressort que des milliards de dollars ont été gaspillés en ces dernières années au chapitre de l'aide militaire à l'étranger.

Selon ce rapport, il arrive souvent que l'aide militaire américaine soit offerte davantage pour des raisons politiques que pour des raisons purement militaires, d'où il en résulte, selon les termes du document, "Une perte financière énorme... par exemple, lorsque des avions sont livrés alors qu'il n'y a personne pour les faire voler, ou des véhicules sans essence pour les faire marcher."

Le rapport cite par exemple les cas suivants :

Celui où les Etats-Unis ont reçu une facture de $112 millions pour la location de machines-outils qui avaient été données gratuitement à la Grande-Bretagne; celui de l'achat en Allemagne d'un stock d'huile de lin suffisant pour 84 ans, de peinture ou bien encore de 100 tonnes de clous uniquement parce que la Trésorerie militaire désirait se débarrasser avant une date limite de marks en surplus.

Le document en question a été rédigé par une sous-commission qui s'est rendue, l'automne dernier, en Europe sous la présidence de M. Dante Fascel, représentant démocrate de la Floride.

Ottawa. — Le Ministre de la Défense, M. Pearkes, a déclaré que le système d'alarme établi dans le Nord Canadien, ne pouvait pas détecter l'approche de téléguidés. Mais, ajouta M. Pearkes, le projectile intercontinental russe, tel qu'il est actuellement, n'est pas une menace pour le Continent Nord-Américain.

* * *

Washington. — Le Président Eisenhower a répondu au Premier Ministre Soviétique, M. Bulganine, que sa dernière lettre proposant une Conférence au sommet a déjà reçue une réponse. Le Président, dans une lettre de 5 lignes, rappelle au leader russe que cette question avait déjà été traitée dans une lettre précédente envoyée par M. Eisenhower.

Ce que prévoit la "nouvelle charte" du parti libéral dans le domaine de l'agriculture.

Sa politique repose sur la collaboration avec les provinces

Ottawa. — Dans une série de déclarations de principes et de résolutions approuvées par le comité des résolutions, le congrès libéral national offre à la nation canadienne son "new deal", la nouvelle charte qui serait la preuve de son rajeunissement et de sa marche en avant.

Il offre, à vrai dire peu de thèses nouvelles, si l'on excepte l'instruction gratuite à tous les échelons. Mais il s'avance un peu plus dans toutes ses thèses traditionnelles, proposant des solutions plus radicales.

Un fort accent est mis sur le plein emploi. Le congrès profite de ce que le pays connaît une crise de chômage, pour accuser le gouvernement conservateur d'en être la cause et pour s'engager, s'il est reporté au pouvoir, à tout mettre en oeuvre pour garantir un emploi permanent à tous les travailleurs canadiens.

Dans tous les domaines, tout en maintenant avec vigueur sa foi en l'entreprise libre, le parti libéral fait un pas plus grand vers l'aide que l'Etat, l'initiative de l'Etat, l'intervention de l'Etat, la responsabilité de l'Etat.

Voici, extrait de cette "charte", ce qui a trait à l'agriculture :

Une très longue résolution, comprenant une trentaine de points, exprime ce que le parti libéral se propose au sujet de l'agriculture.

La résolution souligne d'abord que "l'agriculture étant la responsabilité conjointe du Canada et des provinces, la politique libérale repose sur la coopération de ces deux autorités".

Le parti libéral se propose d'étendre le marché domestique et étranger des produits agricoles, de diminuer le coût de production des cultivateurs et d'augmenter la production agricole canadienne.

En conséquence, le parti libéral verra à :

1. Accroître le marché domestique en stimulant l'expansion économique, en favorisant un haut niveau d'embauchage et de saines mesures de securité sociale, et en poussant la recherche afin de trouver de nouveaux débouchés industriels pour les produits de la ferme.

2. Etendre les marchés du Commonwealth et étrangers grâce à l'abolition graduelle et réciproque de barrières commerciales et grâce à la coopération internationale, y compris les programmes d'aide économique aux pays pauvres.

3. Apporter toute l'aide possible aux cultivateurs afin d'améliorer leur statut économique.

4. Maintenir la Commission canadienne du blé, et durant les périodes où il y a des surplus de récolte, un gouvernement libéral verrait à :

a) Adopter toute politique raisonnable et toute action énergique dans le but de prendre livraison, de disposer et de payer le prix de chaque récolte annuelle et cela jusqu'à concurrence d'au moins une récolte normale.

b) Maintenir la politique libérale de paiements de tout le blé en surplus dans les entrepôts et étendre cette politique au paiement de l'entreposage aux cultivateurs sur la base d'un quota raisonnable encore sur les fermes, et cela pour une superficie déterminée mais n'excédant pas, dans chaque cas, une superficie déterminée de moyenne.

c) Maintenir et améliorer la politique libérale de prêts sur le blé en entreposage.

d) Améliorer le programme déjà existant d'avances en espèces sur le blé entreposé sur les fermes.

5. Mettre à la portée des producteurs de grain non régis par la loi de la Commission canadienne du blé une politique semblable d'avances en espèces et de prêts sur le grain en entrepôt.

(suite à la page 8)

Autour du monde . . . . . .depuis jeudi dernier

Si, au Canada, l'attention générale du public était dirigée vers la convention libérale qui devait, jeudi soir, élire à une écrasante majorité M. Pearson comme chef du Parti, l'attention publique, mondiale était surtout concentrée sur les questions de la réponse des dirigeants occidentaux, aux lettres du premier soviétique Boulganine, et de la présentation par le président Eisenhower, du budget pour l'année fiscale 1958-59.

En ce qui concerne les réponses à l'URSS, il semble que peu de progrès, dans l'ensemble, aient été fait au cours de la semaine écoulée.

Avant même que toutes les réponses soient parvenues à Moscou, le premier soviétique envoyait un nouveau message aux principaux dirigeants et notamment à M. Diefenbaker.

Ce dernier déclarait, lundi 13, aux communes que la nouvelle lettre reprenait les mêmes points qui avaient été exposés dans la note précédente.

L'Union Soviétique proposait surtout une réunion des chefs des gouvernement pour discuter des principales questions internationales.

La position occidentale comporte certaines nuances selon les pays.

Les Etats-Unis ont fait savoir à l'URSS qu'ils acceptaient le principe d'une réunion au sommet, mais qu'ils désiraient avoir la certitude que ces pourparler avaient des chances, ne serait-ce que partielles, d'aboutir à un accord.

De son côté, la France, a fait également savoir, par l'intermédiaire de son premier ministre, M. Félix Gaillard, qu'elle accepte le principe de la conférence au sommet entre les dirigeants de l'Est et de l'Ouest, à condition que les entretiens soient minutieusement préparés au cours d'une conférence des ministres des Affaires extérieures.

L'Italie, elle aussi, faisait des réserves. Sa réponse précisant que les messages du Premier Ministre soviétique,Boulganine, ne contribuaient en rien à la diminution de la tension dans le monde.

Pour ce qui est de la réponse canadienne, une légère indisposition du premier ministre M. John Diefenbaker semble être la cause du retard apporté à sa publication.

Dans l'ensemble, on pense que la conférence aura lieu aussitôt que l'URSS aura donné aux dirigeants occidentaux certaines assurances de sa bonne volonté.

Cette réunion aura probablement lieu en Suisse. Ce pays, bien que ne faisant partie d'aucun groupement, avait également reçu un message du

(suite à la page 8)

Shawinigan perd "Falls"

Québec. — La ville de Shawinigan Falls s'appellera désormais Shawinigan. Le mot anglais "Falls", qui signifie "Les Chutes", a été enlevé du nom officiel.

Le comité des bills privés de l'Assemblée législative s'est rendu à la requête de la majorité du conseil de cette ville qui réclamait ce changement.

"On dit avec raison, a expliqué le premier ministre, M. Duplessis, qu'il faut affirmer le visage français du Québec. Il importe que nos principaux centres, nos principales villes aient des noms qui reflètent le caractère français de la province."



Côte à côte, comme des sardines, ces trois navires de guerre canadiens, chasseurs de sous-marins, ont fait une visite de cinq jours à Stockholm, en Suède. Il S'agissait d'une petite courtoisie, après que ces derniers eurent participé à des manoeuvres navales des pays de l'OTAN. L'un des trois navires est le Saint-Laurent, qui avait escorté le navire transportant la reine Elisabeth II à Stockholm, au début de l'année.

Résultats de notre "Journée de l'A.C.F.A."

Dans la plupart des cas, ce ne sont que des résultats partiels.

Paroisses :	Objectifs :	Versé à date :
Beaumont	300.00	306.00
Bonnyville	500.00	500.00
Breynat	50.00	
Brosseau	50.00	40.00
Calgary	175.00	
Chauvin	50.00	
Cold Lake	80.00	
Donnelly	250.00	172.00
Eaglesham	80.00	
EDMONTON :		
Immaculée-Conception	700.00	181.00
St-Joachim	900.00	1050.00
Ste-Anne	50.00	50.00
St-François	50.00	48.00
Falher	600.00	186.65
Fort Kent	200.00	117.00
Girouxville	400.00	100.00
Guy	80.00	85.00
Jean-Côté	150.00	
Joussard	35.00	
LaCorey	50.00	40.00
Lafond	100.00	71.00
Lamoureux	100.00	50.00
Legal	450.00	272.25
Mallaig	150.00	49.00
Marie-Reine	50.00	40.00
McLennan	175.00	210.00
Morinville	600.00	
Nampa	40.00	
Peace River et St-Isidore	50.00	48.50
Picardville	150.00	121.00
Plamondon	200.00	
St-Albert	150.00	
St-Edouard	100.00	71.00
Ste-Lina	100.00	95.00
St-Paul	700.00	
St-Vincent	125.00	
Spirit River	50.00	
Tangente	150.00	
Thérien	125.00	87.50
Végreville	100.00	
Vimy	200.00	120.00
Divers		
Total		$4,110.90

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur : R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT :
Provinces de l'Ouest : $2.50 par an; Québec : $3.00 par an ;
Etats-Unis et Europe : $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de le deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 22 JANVIER 1958

Justin-Vital Grandin

On ne saurait passer sous silence l'important document que les archevêques et évêques de la province ecclésiastique d'Edmonton viennent de publier au sujet de la cause de S. G. Mgr Vital Grandin, premier évêque de St-Albert, mort en odeur de sainteté en 1902.

En bref, cette pastorale invite les fidèles à prier ardemment pour obtenir bientôt la glorification sur terre de cet insigne Serviteur de Dieu. Monseigneur Grandin est l'une des gloires de l'histoire religieuse canadienne. Une des gloires aussi, il va sans dire, des Oblats de Marie-Immaculée dont l'apostolat, pour une bonne part, s'identifie en quelque sorte avec les vastes régions de l'ouest et du nord du pays.

A noter que le moment approche où l'on célébrera le centenaire de la consécration épiscopale de l'Oblat Vital-Justin Grandin. C'est en effet, le 30 novembre 1859, que ce dernier devenait évêque coadjuteur de St-Boniface. En fait, le choix de Vital-Justin Grandin par le grand Pontife Pie IX remonte à décembre 1857. (Le nouveau prélat, nommé évêque titulaire de Satala et coadjuteur de sa Grandeur Monseigneur Taché, était alors à exercer son apostolat en des zones fort éloignées et il n'apprit lui-même la nouvelle que six mois plus tard, à l'été 1858).

Né en France en 1829, il était entré chez les Oblats de Marie-Immaculée dont le fondateur, Mgr de Mazenor, évêque de Marseille, lui conférera l'onction sacerdotale en avril 1854 (l'année même de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception). Le jeune Oblat partit aussitôt pour les missions du nord-ouest du Canada, alors désignés comme missions de la Rivière-Rouge.

En 1871, Justin-Vital Grandin devenait premier évêque du diocèse de St-Albert, dont la création précéda l'érection du siège métropolitain d'Edmonton. Vital-Justin Grandin était désormais le chef spirituel d'une immense région de plus de 500,000 milles carrés comprenant ce qui est aujourd'hui l'Alberta, la partie septentrionale de la Saskatchewan et les Territoires du Nord-Ouest.

Comme le signale la lettre pastorale plus haut mentionnée, le saint pasteur ne trouva là alors que quelques tribus dispersées des Cris, de Pieds-Noirs, d'Assiniboines et de Montagnais, ainsi que quelques tribus dispersées de Cris, de Piedslacs et rivières. La région ne comptait aucune localité ou place d'importance. Edmonton n'était qu'un simple poste de commerce. Et Calgary n'existait même pas. La région ne comptait que cinq missions où s'affairaient neuf Oblats prêtres, assistés de quelques Frères et des Soeurs Grises de Montréal.

Justin-Vital Grandin ! Un nom synonyme de ferveur apostolique, de zèle au service du Maître. Une âme d'élite dont nos prières doivent tendre à obtenir la glorification sur terre. Un illustre Serviteur de Dieu, dont il nous sera donné un jour, espérons-le, de solliciter publiquement l'intercession auprès du Maître et de la Vierge-Immaculée !

Odilon Arteau

(L'Action Catholique)

Présence française dans le monde

Ile Maurice

Voisine du département français de L'île de autres Européens. Port-Louis, la capitale compte ancienne colonie française devenue possession anglaise, est un bel exemple de fidélité française. Si elle a pû conserver l'usage de la langue et des nobles traditions françaises malgré 150 ans de domination étrangère, elle le doit surtout à la courageuse attitude d'une remarquable communauté francophone d'origine, de religion catholique. Une manifestation de propagande "La Semaine Française" organisée par les sociétés françaises et franco-mauriciennes remporte chaque année un incroyable succès. Cette île mignifique nourrit 500,000 personnes sur un territoire équivalent au tiers de celui de la province du Prince-Edouard ! On y trouve 18,500 Français — Blancs et Métis composant la seule élite intellectuelle de l'île et des Créoles évolués — 300,000 Indiens — 12,000 Chinois et enfin 3,000 Anglo-Saxons et près de 100,000 administrés; trois agglomérapres de 100,00 administrés; trois agglomémations : Beau-Bassin, Rose Hill, Curepipe en ont chacune 30,000 et celle de Quatre-Bornes 15,000.

La plupart des villages mauriciens ont gardé leurs vieux noms français si pittoresques comme Poudre d'Or, Souliac, Trou d'Eau Douce, Cassis...

Maurice baptisée "Ile de France" par les Français qui s'y installèrent en 1720, se transforma bientôt en une riche colonie de plantation sous l'impulsion du général gouverneur Mahé de la Bourdonnais. Les descendants directs des premiers colons français constituent encore de nos jours une brillante aristocratie locale aux moeurs raffinées, possédant la majeure partie des capitaux et des terres. Attaquée par d'énormes forces militaires anglaises après la chute de Napoléon, l'île de France succomba en dépit de la victoire navale française de Grand-Port. Elle fut annexée par l'Angleterre en 1816 sans que ses 75,000 habitants, tous citoyens français, aient été au préalable consultés ! Cela n'empêche pas les autorités britanniques de Maurice d'assister impuissantes au triomphe permanent de la survivance française, leurs tentatives d'anglicisation se heurtant à l'indifférence polie de l'ensemble de la population.

Tout le monde parle français dans ce pays, dans les rues, dans les magasins, l'apprend à l'école, lit uniquement les publications imprimées en français, prie en français et possède... un drapeau tricolore. Quoique supérieurs en nombre aux franco-Mauriciens dans certains districts, les Indiens de faible culture, n'ont aucune chance d'ébranler les solides positions acquises par les Français dans tous les domaines. Par ailleurs, la proximité de l'île française de La Réunion de même peuplement franco-créole que Maurice assure le maintien de la prépondérance française dans l'archipel des Mascareignes.

E. J. Ferrus

Ils s'inscrivent par milliers . . .

Après la période fiévreuse des Fêtes, il fait bon jeter un regard vers l'avenir pour se tracer un programme logique et bien équilibré. Les amoureux, ces êtres qui, paraît-il, sont seuls au monde, essaient d'entrevoir leur vie future d'époux et d'épouses. Mais à quelle lumière ? De plus en plus à la lumière des conseils des parents, des éducateurs et des personnes d'autorité. Ils aiment leur parler sérieusement. Et ils ont bien raison ! Car la vie en commun nécessite une préparation sérieuse et rationnelle. Où puiser cette préparation ? Evidemment dans le **cours de Préparation au mariage** qui est à leur portée et qui se révèle de plus en plus fructueux dans la réussite du bonheur conjugal et familial.

Ce cours contient quatorze leçons qui ont pour titres : mariage et bonheur, psychologie masculine et féminine, l'éducation des enfants, la législation civile et religieuse du mariage, etc. Bref l'essentiel y est dit d'une façon facile et compréhensive. Ces leçons ont été conçues et rédigées par des spécialistes des domaines psychologique, médical, légal et religieux.

Des cours oraux sont organisés dans plusieurs paroisses. Les jeunes gens et les jeunes filles qui pour une raison ou pour une autre ne peuvent les suivre, peuvent s'inscrire au **cours par correspondance.** C'est ainsi que dans le seul diocèse de Montréal, en 1957, plus de 8,000 fiancés, c'est-à-dire 42% des mariages célébrés dans les 173 paroisses canadiennes-françaises du diocèse, ont suivi ces cours. Dans le diocèse d'Ottawa, durant le même temps, 1,400 jeunes gens et jeunes filles ont suivi les cours oraux. Et durant la même période, environ 3,000 jeunes suivaient les cours par correspondance du Centre Catholique de l'Université d'Ottawa.

La Bible vous parle

C'est le jugement que vous portez qui servira pour vous juger, c'est la mesure avec laquelle vous mesurez qui servira pour vous mesurer. (Mt 7,2)

L'inquiétant Moyen-Orient

Par Lucien Marchal

Le Moyen-Orient reste obstinément un res points névralgiques du globe. Après avoir éte pendant de longues années le théâtre des luttes des puissances occidentales entre elles, il est maintenant l'arène où s'affrontent les deux blocs. Mais il n'est pas que cela: on y assiste aussi à une mêlée extrêmement confuse entre Arabes et Israéliens, entre Turcs et Arabes et entre Arabes sans compter qu'on peut y déceler des rivalités entre puissances pétrolières. Que va-t-il sortir de cet imbroglio ? On se le demande et on ne l'entrevoit pas très bien. A ce point de vue le communiqué de l'OTAN est particulièrement décevant. Il est bref puisqu'il ne propose aucune solution. Le voici textuellement: "Nous proclamons que nos gouvernements donnent leur appui à l'indépendance et à la souveraineté des états de cette région et s'intéressent au bien être économique de leurs peuples. Nous estimons que la stabilité de cette importante région est essentielle pour la paix du monde". Cette déclaration qui se distingue par un vague diplomatique n'apporte pas la moindre lumière sur des problèmes qu'elle qualifie néanmoins d'essentiels.

On sait que les Américains, qui sont arrivés là-bas en camions citernes s'étaient assignés pour objectif de prendre la place qu'avaient quittés les Anglais et les Français. Il semble qu'ils aient déjà été débordés par des peuples dont ils n'ont pas encore pu saisir les tendances incohérentes.

Considérant que tous ces peuples vivaient dans une effroyable misère ils ont estimé qu'ils pouvaient acquérir leurs sympathies en pratiquant la politique du dollar. Pendant des années l'organisme qu'ils avaient créé, le "CARE" a nourri 3 millions d'Egyptiens et plus d'un million de réfugiés arabes qui coutaient 27 cents par jour et par tête. Nasser ne leur en a gardé aucune reconnaissance et a joué la carte russe. Avec le concours de la Syrie il a permis aux Soviets de prendre pied dans la région, compliquant ainsi d'une manière dangereuse un problème déjà presque inextricable.

Nous ne sommes qu'au début d'une lutte qui s'annonce âpre, dure et longue car les Européens devront défendre leurs intérêts avec leur dernière énergie, le Moyen-Orient étant leur principal fournisseur de pétrole.

Pour l'instant on ne peut pas dire que l'Europe est tournée sur l'aile. Les Soviets ont trouvé deux points d'appui: il reste à voir ce qu'ils pourront en tirer.

Du côté des Occidentaux, deux états sont appelés à jouer, dans le proche avenir les rôles principaux ; la Turquie et Israël.

La question d'Israël est, de nouveau, devenue aigue, les Arabes réclament le retour de l'état Juif à ses anciennes frontières ce qui fermerait définitivement les horizons au jeune état; il est hors de doute que les Israéliens n'accepteront jamais cette "solution". Comme il se présente, à l'heure actuelle, le problème paraît insoluble c'est-à-dire qu'il présente un danger de guerre.

On sait que les Russes proposent aux Occidentaux de proclamer qu'ils renoncent à toutes interventions au Moyen-Orient. Mais, il est manifeste qu'une telle déclaration commune profiterait uniquement aux Soviets qui ne s'occupent de cette région qu'à titre de propagande tandis que les Européens y possèdent des intérêts vitaux.

Il est clair que les Occidentaux ayant fondé l'état d'Israël ne peuvent l'abandonner aux rancunes des Arabes qui voient avec dépit la nouvelle nation réaliser en quelques années des progrès qu'ils n'ont pu accomplir au cours de plusieurs siècles.

On doit bien reconnaître que les affaires du Moyen-Orient sont, sous un certain aspect, un drame de la misère. Si ces peuples étaient un peu plus riches et possédaient une certaine culture la question serait beaucoup simplifiée.

Dans des masses analphabètes, la politique est dirigée par quelques hommes qui ne représentent qu'eux-mêmes. Les Syriens s'affichent pour l'instant russophiles mais si demain le gouvernement était remplacé par une autre équipe, la politique serait vraisemblablement renversée. Elle n'a pas, en effet, une ligne "nationale". Cet individualisme est une caractéristique des peuples sous-développés. Aussi longtemps qu'une politique reste personnelle et n'est pas l'expression de la volonté du peuple et est inévitablement instable.

Dès lors tout accord qui intervient n'est qu'une convention entre hommes et non entre peuples. Aussi longtemps que durera cette situation l'imbroglio continuera.

Pendant de longues années les affaires du Moyen-Orient n'ont été que de rivalités d'hommes d'affaires. L'intervention des Rouges leur confère un caractère politique. Il ne s'agit plus d'une bataille de pétrole entre capitalistes anglais et américains; il s'agit en réalité de savoir dans quel sens s'orientera le monde arabe. C'est une des questions les plus graves du moment. Elle a certainement fait l'objet d'importants entretiens à l'OTAN. Malheureusement on ne nous dit pas comment on pourrait la résoudre En cela le communiqué de l'OTAN laisse une grosse déception.

Les Lettres

UN BAZIN QUI N'EST PAS RENE, MAIS HERVE

Hervé Bazin, désigné comme le meilleur romancier français de sa génération, est un petit-neveu de René Bazin. Il n'y a pas entre eux de parenté intellectuelle. Les deux s'igorent, ou plutôt le jeune fait profession d'ignorer l'ancien. Autant ce dernier est catholique, l'affirme et le démontre à chaque page, autant l'autre fronde, se plaît à dire qu'il ne l'est plus, se proclame libéré. Il disait dans une entrevue, il y a quelques semaines: "La foi est à mes yeux un vice congénital de l'esprit humain, et j'éprouve une espèce de révolte envers n'importe quel dogme religieux ou politique. Tout ce qui n'est pas raisonné m'épouvante." D'autre part, il affirme sa volonté de reconstruire, comme d'autres de sa génération, affirmant qu'il ne suffit pas aujourd'hui de ricaner à la manière de Gide, "ce Voltaire du siècle". Aussi, en face de cette déclaration, et de cette autre qu'il se sent un marxiste indépendant, on se demande quelle part de pose entre dans son attitude. Car Hervé Bazin ne manque pas de se raccrocher à l'ordre et à un certain conformisme, même s'il le nie. Ses outrances, quand elles se produisent, il les tempère par un retour à la vérité essentielle, celle qui suppose réflexion, discipline, souci de marcher droit. Il fut élevé dans une famille catholique et bourgeoise. Il demeure à la campagne, près de la terre, marié et père de trois enfants. Il fera un jour une mort édifiante.

* * *

Au moment ou le **Cercle du Livre de France** publie à Montréal son dernier ouvrage, **Si j'ose aimer.** Bazin se voit attribuer le prix littéraire du prince de Monaco. Les bonheurs le poursuivent. Il est vrai qu'il n'a volé aucun d'eux, car il est un écrivain remarquable, non seulement qui promet, mais qui donne, duquel on espère encore beaucoup. Dans son roman le plus récent, au titre tiré d'une chanson de Musset, mise d'ailleurs en musique par Offenbach, il se rapproche de Colette, la grande Colette et l'unique, par son sentiment de la nature, sa connaissance de l'eau, des arbres, des plantes, des bêtes ,son goût de la phrase pleine et sans bavures, de l'image directe et personnelle, sentie en dehors des souvenirs livresques. Comme elle, il a des trouvailles : "les feuilles, qui haillonnent au vent, mélangées aux derniers oiseaux", "la belette qui rampe aux oeufs", "le gamin qui monte aux nids". Le récit est âpre, haletant, marqué d'imprévu, convaincant aussi, parce qu'a la première personne, mais teinté à cause de cette particularité, d'improbable ou d'invraisemblable. Car la jeune fille qui raconte a beau être originale, même en remettre, tlle a des réflexions et des aperçus qui ne sont pas de son âge, supposent une expérience qu'elle ne saurait posséder.

Hervé Bazin eut un solide succès de scandale avec son premier roman, cette **Vipère au poing** qui paraissait, au premier abord, un requisitoire contre la famille. Mais il se défend d'en vouloir à la famille en soi, dit ne s'en prendre qu'à la **sienne,** laquelle comprend l'oncle romancier, professeur d'université et membre de l'Académie, auteur de la**Terre qui meurt,** et du **Blé qui lève.** A propos de son personnage Brasse-bouillon, il disait à André Bourin pour un article destiné aux **Nouvelles littéraires:** "Ce qu'il combat, ce que j'entends combattre moi-même, c'est l'hypocrisie où qu'elle se cache". Sa franchise et son désir de sincérité peuvent le porter à l'excès, l'exagération, et ce fut peut-être son aventure avec la **Vipère.** D'autres oeuvres suivirent, à un rythme rapide, d'autant plus étonnant qu'il attendit l'âge de trente-six ans pour publier en 1947 son premier bouquin, un recueil de poèmes qui lui valut le prix Apollinaire. Cinq ou six romans suivirent, dont **La Tête contre les murs** et **La mort du petit cheval,** un volume de nouvelles. Mais **Si j'ose aimer,** qui n'est pas à mettre entre toutes le mains, paraît l'emporter sur les autres par la densité, la vivacité du récit, la profondeur des caractères. Hervé Bazin ne vit pas à Paris, mais à Chelles, au bord de la Marne. Il y mène une existence villageoise, entretient son jardin, aide sa femme dans ses besognes ménagères, entre deux pages d'écriture. Il est près d'être le bourgeois qu'il projette.

L'Illettré

Texte inspiré du Père THIVOLLIER

LA PLUS BELLE HISTOIRE DU MONDE — 33

Images de MARIE PIGNAL



1. Les Pharisiens sont des hommes riches, ils ont besoin d'une leçon de détachement.
Jésus leur raconte cette histoire: "Il y avait une fois un homme qui avait une grande fortune; habillé de toile fine, et de vêtements somptueux, il faisait des repas magnifiques et menait la grande vie.



2. A sa porte, il y avait un mendiant nommé Lazare, couvert de plaies, à qui personne ne pensait; les chiens léchaient ses ulcères. Il avait faim et aurait bien voulu avoir les restes de la table du riche, mais personne ne se souciait de les lui donner. Il était maigre et fiévreux, accroupi dans ses haillons, à la porte du palais.



3. Lazare, le pauvre, mourut, et il alla au ciel. Jésus n'avait-il pas dit: Bienheureux les pauvres car le royaume des cieux est à eux? Le riche mourut aussi, mais il tomba en enfer. Alors, il vit du fond de l'abîme, au loin, Lazare dans le ciel, et il se mit à crier vers lui.



4. Souviens-toi, répond le Seigneur, que durant ta vie tu as reçu des biens et en a fait mauvais usage, tandis que Lazare n'a eu que misères. Maintenant, les choses sont renversées et nul ne peut intervenir.
— Mais, reprend le damné, j'ai cinq frères qui vivent dans le péché comme moi, envoie Lazare les prévenir de changer de vie.
— Ils ont Moïse et les prophètes, qu'ils les écoutent. Quand bien même un mort ressuscité viendrait à eux, ils ne l'écouteraient pas."
(A SUIVRE)

Réalisé par la SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE.

en collaboration avec le Centre de la Bible diocésain.

Il avait refusé sa chemise

Par Nina Wilcox Putnam

Cameron O'Day Macpherson est bien l'homme le plus généreux que j'aie jamais rencontré. On dit de lui qu'il donnerait jusqu'à sa chemise, et c'est la vérité. Il a cependant refusé de le faire une fois dans sa vie, et se refus a eu d'étonnantes conséquences. Je suis probablement la seule personne de toute la ville à connaître cette histoire.

Notre ville de Cuernavaca, au Mexique, est une antique cité, située une quarantaine de milles au sud de Mexico; l'empereur Maximilien et Charlotte, son épouse, y habitaient souvent. Ruinée et détruite par la révolution, Cuernavaca a été restaurée dans toute sa gloire architecturale, et nous en sommes très fiers.

me tous les provinciaux, de nos résidents tous les provinciaux, de nos residents étrangers — de l'aimable Cam Macpherson en particulier. D'abord parce qu'il est très riche; ensuite et surtout parce qu'il est d'une étonnante générosité.

Cam habite une vaste demeure, construite au temps de Cortez. Il a restauré ce palais presque en ruines, en lui laissant toutefois assez de cicatrices du passé pour le rendre pittoresque. C'est la maison la plus remplie dans laquelle je sois jamais entrée. Cam y ramène sans cesse de nouvelles épaves, bipèdes ou quadrupèdes, pour les adjoindre à sa famille déjà nombreuse.

Au nombre de ses rescapés figura durant un certain temps un peintre qui mourait de faim. Quand, à force de soins, ce jeune homme eut recouvré la santé, on s'aperçut qu'il était premier prix de l'Ecole des Beaux Arts de Paris. Au bout de quelques mois, il faisait fureur dans les milieux artistiques de Mexico; il y vendit 60 toiles en quelques semaines, ce qui contribua grandement au prestige de son bienfaiteur et à la reconnaissance qu'il lui voua. Mais à ce moment Cam s'occupait déjà d'un compositeur indigent et d'un photographe sans cameras.

Les protégés de Cam abusent rarement de sa bonté. Il est trop perspicace, trop Ecossais, pour se laisser faire de la sorte.

—Je n'aime guère, dit-il, le monsieur qui demande la moitié de ma fortune parce qu'il a gaspillé la sienne.

Un de ses vieux amis voulut un jour lui emprunter de l'argent. Cam savait qu'il était impossible à cet homme d'envisager un remboursement prochain. Il lui versa tout de même la somme requise, en lui disant :

—C'est un cadeau. Je te donne cet argent à la condition que tu n'essaies pas de me le rembourser et que tu ne m'en parles plus jamais. Mais je voudrais que tu me promettes une chose: si tu es un jour en mesure de mettre cette somme de côté, tu la donneras, dans les mêmes conditions, à quelqu'un qui pourrait à son tour en avoir besoin.

Un soir, Cam et moi, nous nous accordions un de ces bons petits entretiens à coeur ouvert sur lesquels notre amitié s'est édifiée. Il devait, me dit-il, se lever à cinq heures, le lendemain matin, pour aller recevoir à l'aérodrome une vieille femme qu'il ne connaissait même pas et qui venait rechercher le corps de son mari.

—C'est vraiment chic dt votre part, lui dis-je. Je voudrais savoir, Cam, quel a été pour vous le point de départ de cette vie de dévouement ? Vous donnez parfois l'impression d'être contraint et forcé d'agir comme vous le faites.

—C'est exact, dit-il.

—Serait-il indiscret, risquai-je de vous demander pourquoi ?

Un instant, je crus qu'il n'allait pas me répondre. Puis il se mit à parler.

—L'histoire débute, il y a bien longtemps, dans la petite ville de Oil City, en Pennsylvanie. Je n'étais qu'un gamin à son premier emploi, et cet emploi n'était pas une sinécure. Mon père, qui construisait des pipe-lines pour le gaz et le pétrole, voulut me faire apprendre le métier en partant du bas de l'échelle. Quand j'eus 21 ans, il m'arracha aux douceurs de la vie facile et m'envoya à Oil City travailler dans les puits à $25 par semaine. La rude besogne ne me faisait pas peur, mais j'avais horreur de la saleté et de l'isolement.

"Impossible bien entendu de mener la grande vie avec ma paye. Le soir, il n'y avait rien à faire en dehors de la salle de pool, du cinéma ou d'une promenade dans les rues. Je me promenais parce que c'était la moins coûteuse des solutions. Un jour que j'arpentais tout seul la lugubre rue principale, un homme qui avait le regard égaré d'un chômeur m'arrêta.

"—Auriez-vous une chemise de rechange? me demanda-t-il.

"—Je n'avais pas l'habitude des mendiants et reculai instinctivement.

"—Non, je n'tn ai pas d'autre ! lui répondis-je sèchement.

"L'homme murmura quelque chose et disparut. Je marchais rapidement dans la direction opposée quand une pensée soudaine m'immobilisa net: bien sûr que j'avais une chemise de rechange. et j'aurais pu la lui donner !

"Pourquoi diable avait-il tellement besoin d'une chemise? Peut-être devait-il se présenter à un employeur le lendemain? Peut-être avait-il honte de se montrer avec la chemise sale et minable qu'il portait ? Plus j'y pensais, plus je m'en voulais. Je finis par faire demi-tour pour aller à la recherche de cet homme. Pendant des heures je parcourus les rues sans jamais le retrouver."

Il y eut un silence, puis Cam ajouta :

—Je l'ai, en quelque sorte, cherché sans cesse depuis ce jour-là. Les petits services que je rends aux gens ne sont qu'une sorte de réparation à l'égard de ce pauvre type que j'ai si brutalement repoussé.

Mexico a toujours été le siège de nombreux congrès d'hommes d'affaires américains. Peu de temps après cette conversation, une association de fabricants de vêtements pour hommes y tint sa grande réunion. Ces congrès obéissent tous à un programme uniforme — trois jours d'assemblées, de discours, de banquets, puis visite de curiosités locales: une soirée à Acapulco et une journée à Taxco, après quoi les congressistes s'en viennent, clopin-clopant, à Cuernavaca où ils s'effondrent au bord de la première piscine venue, en attendant d'être reconduits à l'aéroport.

Par tête d'habitant, il y a plus de piscines privées à Cuernavaca qu'à Hollywood et Cam possède bien entendu la sienne. Ce qui expliquait la présence d'une demi douzaine de congressistes affalés autour de sa piscine, au dernier jour de ce fameux congrès. Parmi eux se trouvait un certain M. Ben Blackman, propriétaire de la Everyman Dollar Shirt Co. Il avait à peu près l'âge et la taille de Cam, et il portait un maillot de bain que Cam lui avait prêté. La chaleur, ce jour-là, était accablante, et, pour éviter les coups de soleil, Blackman avait drapé sa chemise sur ses épaules. Le soleil se faisant encore plus ardent, Blackman plongea dans la piscine, laissant sur le bord sa chemise, que les chiens de Cam s'empressèrent de mettre en pièces.

—Auriez-vous une chemise de rechange ? demanda-t-il à Cam en sortant de l'eau.

—Bien sûr, dit Cam.

—Savez-vous, lui dit alors Blackman, que cette chemise me rappelle une histoire qui m'est arrivée quand j'étais tout jeune et sans un sou vaillant. J'avais un espoir de situation et pas de chemise propre à me mettre, encore moins d'argent pour en acheter une. En désespoir de cause, j'ai arrêté un autre jeune type dans la rue et je lui ai demandé s'il n'aurait pas une chemise de rechange.

"Figurez-vous qu'il n'en avait pas ! Il avait pourtant l'air très convenable, mais peut-être ne gagnait-il pas grand-chose non plus. Eh bien, savez-vous ce qui m'est arrivé après l'avoir quitté?"

Blackman se rapprocha de Cam et lui posa solennellement sur la poitrine un vigoureux index.

—Je me suis rendu compte que la chemise sale et déchirée que je portais avait beaucoup moins d'importance que mon état d'esprit. Et j'ai décidé de laver les deux, le soir même. Le lendemain j'obtenais mon emploi. Il consistait à manoeuvrer une machine qui fabriquait des chemises à $3. Par la suite, je me suis dit, en pensant au gars qui n'avait pas de chemise de rechange, que c'était une pitié de ne pas pouvoir s'en offrir une. C'est ainsi que m'est venue l'idée de "la chemise pour tous à un dollar". Si ce garçon m'avait prêté une chemise, je n'en serais peut-être pas où j'en suis aujourd'hui.

Blackman enfila une des chemises de Cam.

—Cette petite aventure m'est arrivée il y a bien longtemps, dit-il pour terminer. C'était à Oil City, en Pennsylvanie. J'imagine que vous n'avez jamais mis les pieds dans cette ville-là, M. Macpherson ?

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1									■						
2							■							■	
3									■						
4			■							■					■
5							■				■			■	
6			■		■							■			
7		■													
8					■		■			■			■		
9			■									■			
10								■							■
11	■				■						■				
12				■				■							■
13					■				■					■	
14		■				■		■							
15			■				■			■	■		■		

HORIZONTALEMENT

1—Etable à boeufs. — Bandit.
2—Chaque extrémité du grand axe de l'orbite d'une planète. — Dont le caractère est changé.
3—Ville de la Chine. — Petit port à l'est de Cherchel.
4—Thallium. — Port du Danemark. — Quatrième partie du jour.
5—Rétracta. — Monnaie japonaise. — Symbole chimique du scandium.
6—Infinitif. — Chef-lieu du Niger. — Abhorré.
7—Celui qui vante quelque chose.
8—De bonne humeur. — Symbole chimique. — Lettre grecque. — Adj. poss.
9—Voyelles jumelles. — Genre de champignons. — Interj. marquant le doute.
10—Abrégé d'un livre. — Race asiatique de l'île Yéso.
11—Ch.-l. de c. (Somme). — Instrument chirurgical. — La moitié de "ciselure".
12—Pareil. — Possède de longues oreilles. — Mouche du sommeil.
13—Dieux scandinaves. — Figure héraldique. — Attention.
14—Oncle américain. — Font des crevasses.
15—Fleuve de France. — En deçà. — Note de musique. — Marque la douleur.

VERTICALEMENT

1—Outil à forer des petits trous. — Ville du Maroc.
2—Obstruer. — En comparaison.
3—Consomma. — Lettre grecque. — Myriapodes.
4—Voiture à 2 roues. — Pillage d'une ville.
5—Prénom masc. — De l'alphabet grec. — Dans la gamme.
6—Ouvrage de fortification passagère.
7—Interj. — Fille d'Inachos. — Jeton de présence.
8—Obsédante.
9—Très vif et gai. — Bouddha de Chine.
10—Carcasse d'un coffre. — De naissance. — Joie débordante et collective.
11—Qui concerne les brebis. — Administration chinoise. — Agent de Louis XV.
2—Quiétude. — Pron. pers. — Huitième jour de la décade républicaine.
13—Nette. — Rivière de France.
14—Sélénium. — Pèlerine du chanoine. — Symbole chimique.
15—Nuança. — Architecte phénicien. — Ville belge.

(solution de ce problème à la page 7)

Le Canada et la Suisse

Ottawa. — Une ligne aérienne canadienne pourra dorénavant exploiter un service régulier entre le Canada et la Suisse et une ligne aérienne suisse pourra faire la même chose. Le gouvernement d'Ottawa annonce qu'un accord canado-suisse a été conclu à ce sujet à Berne. M. Edmond Turcotte, ambassadeur du Canada en Suisse, a signé au nom du Canada, et M. Max Petitpierre, ministre de la Suisse, au nom de ce pays.

La politesse prime le purisme

Le savoir-vivre exige que l'on ne relève jamais une erreur de langage. (Cela appartient aux parents ou aux instituteurs.) Ne prenez pas un air offusqué ou dédaigneux, s'il vous arrive d'entendre mal prononcer un mot. Si quelqu'un, devant vous, dit: "rénumérer" ou "cacaphonie", ne vous érigez pas en arbitre du beau langage. Et si vous avez à répondre à la phrase entachée d'une pareille erreur, évitez d'utiliser le même mot.

Ne croyez pas que je fasse là l'éloge de la négligence ou du débraillé. Efforçons--nous au contraire de corriger notre diction et cherchons dans le dictionnaire la prononciation que recommande le bon usage. Mais gardons-nous de toute affectation et prenons bien soin de ne jamais blesser la susceptibilité d'autrui.

—D. E. W.

VARIETES

Depuis qu'il a écrit un article très désagréable contre la Reine d'Angleterre, M. Malcom Muggreridge, ancien éditeur de l'hebdomadaire humoristique PUNCH, ne connait plus que des ennuis. Ses voisins ne lui parlent plus, sa fille n'est plus invitée à aucune party et il ne trouve plus aucun journal pour paser ses articles.

* * *

Les ménagères américaines toujours en quête de simplification en matière culinaire ont eu l'agréable surprise de trouver sur les marchés des pommes de terre pelées et coupées en bâtonnets qu'il n'y a plus qu'à jeter dans l'huile bouillante pour avoir un excellent plat de pommes frites. Enfermées dans des sacs de cellophane avec le mode d'emploi pour celles qui l'ignoreraient, la formule a un gros succès.

* * *

Il y a quelques jours un train de la Southern Pacific arriva avec un assez long retard à Fresno en Californie. Quelques passagers s'étant plaints, le chef de gare s'excusa en disant que le retarl avait été provoqué "pour des raisons techniques. Renseignements pris, les raisons techniques étaient les suivantes : A la suite d'un violent éternuement, le mécanicien du train avait perdu son ratelier qui était malencontreusement tombé par la portière ce qui l'avait entrainé à une longue recherche.

* * *

On sait que Bernard Shaw avait une marotte : transformer l'alphabet anglais. Son testament qui laissait toute sa fortune dans ce but n'a pas été validé; mais la Cour d'Appel le Londres vient de lui donner une satisfaction posthume. Une de ses oeuvres sera traduite dans son alphabet qui, pour simplifier, comprend 40 lettres au lieu de 26.

* * *

Le fait d'avoir assisté à l'explosion d'une bombe H a complètement détraqué les nerfs d'un matelot de la Marine Royale. Celui-ci ne peut pas faire escale dans un port sans se précipiter dans les cafés dont il brise les vitres et part en emportant les sacs des clientes.

* * *

Un fermier de Brawlez en Californie s'est plaint à la police qu'un voleur descendu en hélicoptère lui a dérobé trois melons d'eau avant qu'il ait eu le temps de le prendre en chasse.

* * *

Les Américains viennent de mettre au point une nouvelle formule de rééducation des criminels. Chaque nuit, pendant le sommeil des condamnés, une voix angélique leur sussure à l'oreille quelques sages recommandations: "Je reconnais mes fautes", "Je ne boirais plus d'alcool", "L'acool est un poison", "L'amour doit guider ma conduite"... Il est encore trop tôt pour connaître les résultats de la méthode.

* * *

Deux psychiâtres qui ont étudié les réactions des passagers lors de la catatsrophe de l'Andréa Doria ont conclu qu'il était ridicule de sauver les femmes et les enfants avant les hommes. Il est arrivé en effet que les enfants séparés de leur père se soient psychologiquement effondrés. En outre, selon ces mêmes psychiâtres, le fait de séparer l'enfant des grandes personnes qui l'accompagnent risque de provoquer chez ce dernier un début de panique dont il ne peut se remettre.

* * *

Le célèbre clown, Emmett Kelly vient d'adresser un pathétique appel au Sénat Américain lui demandant d'instituer un impot dont le revenu permettrait aux cirques dont la situation financière est mauvaise. Le clown est persuadé que cet appel "sera certainement très populaire".

* * *

Les Japonais sont de grands amateurs de cinéma. Rien qu'à Tokyo, il y a plus de 600 salles et l'on estime que l'on construit dans le pays au moins deux salles tous les trois jours.

* * *

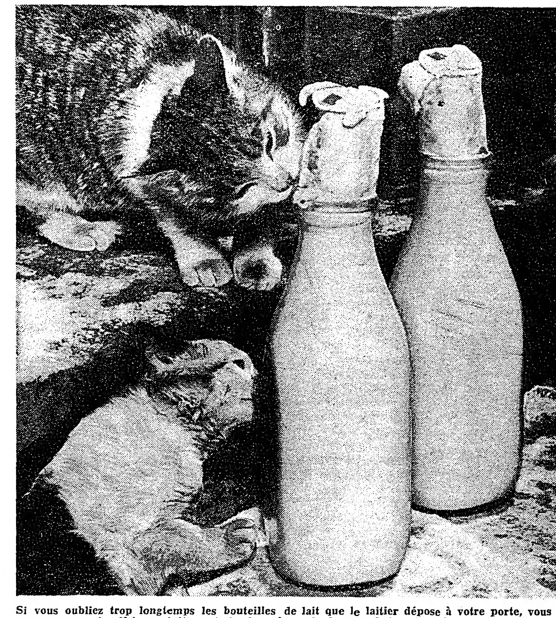
Une grande compagnie de cigarettes vient de mettre au point un nouveau papier qui contient aucun des éléments considérés comme susceptibles de développer le cancer.

—Laisser faire le bien et aider à le faire est chose plus difficile encore que de le faire soi-même. Lacordaire

* * *

—Quand tu auras perdu ton unique bien, il restera encore le bien que tu peu faire aux autres. Joubert

Le froid fait le bonheur . . . des autres !



Si vous oubliez trop longtemps les bouteilles de lait que le laitier dépose à votre porte, vous vous exposez à offrir gratuitement de la crème glacée aux chats. A moins que ce soit une nouvelle manière de leur faire plaisir.

Aucun accord possible entre le Vatican et l'Union Soviétique.

Cité du Vatican. — Dans les milieux du Vatican, on a affirmé que tout rapprochement entre le Vatican et l'Union soviétique est impossible à cause du communisme athée et des entraves à la liberté de religion en Russie.

Le ministre des Affaires étrangères de l'URSS, M. Andrei Gromyko, aurait déclaré à une délégation italienne de "partisans de la paix" à Moscou que l'Union soviétique souhaiterait établir des contacts avec le Vatican "sur toutes les questions relatives à la défense de la paix". La déclaration de M. Gromyko a été rapportée par un prêtre défroqué membre de la délégation des "partisans de la paix."

Au Vatican, on a cependant fait état de nombreuses déclarations de membres du clergé, dont le Saint-Père, au sujet des difficultés d'en venir à une entente quelconque avec le monde communiste.

Les deux parties (le Vatican et la Russie), a-t-on dit, se trouvent dans une situation où la différence de langage rend impossibles toutes conversations et contacts.

Le prêtre défroqué Gaggero a dit aux journalistes à Moscou que Gromyko croit que le Pape et le Kremlin s'entendent en substance sur les problèmes de préserver la paix et que cette entente "pourrait servir de base à l'établissement de relations futures entre le Vatican et l'Union soviéique."

Dans des milieux du Vatican, on a cependant fait observer que bien que le Saint-Père ait lancé de fréquents appels en faveur de la paix il a engagé le monde occidental à ne pas abandonner sa résistance au communisme athée.

On a également rappelé ces paroles du Souverain Pontife lors de son message de Noel en 1956 comme s'appliquant à la nouvelle invitation soviétique: "Comment peut-on se rencontrer si les routes sont divergentes, si l'une des parties refuse obstinément de reconnaître les valeurs éternelles, rendant ainsi impossible la coexistence dans la vérité".

MANDAT IRREFUTABLE DE L'EGLISE

Or. a relevé dans les milieux religieux que lorsque M. Gromyko parle de "mettre de côté les considérations idéologiques" il adopte un langage qui révèle une volonté de vouloir ignorer le fond même des choses. L'Eglise ne peut "mettre de côté" ce qui est son mandat même, dit-on, et ne pas exiger qu'à la base de tout rapport avec les pouvoirs civils il y ait pour elle la possibilité de s'acquitter de ce mandat. Or, comme le montrent les événements de ces derniers temps, ajoute-t-on, la situation de l'Eglise demeure très grave dans les pays soumis à des régimes communistes.

Le primat de Pologne ne pourra assister aux fêtes de Lourdes

Tarbes. — "Le Journal de la Grotte", à Lourdes, publie dans son numéro du 12 janvier sous le titre "La Pologne et Lourdes", une lettre de S. Em. le cardinal Stefan Wyszynski, primat de Pologne à S. Exc. Mgr P.-M. Théas, évêque de ce diocèse, précisant ses raisons de décliner l'invitation de se rendre aux cérémonies prochaines du centenaire des apparitions : "Notre épiscopat se trouvant dans des conditions insolites, vis à vis de situations bien délicates, écrit notamment le primat, nous sommes obligés de rester chez nous, à la garde du trésor de la foi et de l'Eglise de Dieu . . . Peut-être que pour nous aussi brilleront les jours propices... Aujourd'hui, ce ne sont que de faibles rayons qui se faufilent à travers des nuages bien sombres, et de continuelles menaces et alertes".

Un centre d'études sur la charité, à Rome

Rome. (CCC) — Un "Centre d'études sur la charité" sera créé parallèlement à la "Commission pontificale d'Assistance". Ce centre, qui aura pour but d'étudier les problèmes de la charité, sous leurs aspects religieux, moraux, sociaux, juridiques, économiques et historiques, aura un caractère supranational et il pourra avoir des ramifications nationales dans les divers pays. Il sera dirigé par deux religieux jésuites, les RR. PP. Massari et Marco, ce dernier étant actuellement rédacteur à la revue "Civilltà Cattolica", organe de la Province romaine de la Compagnie de Jésus.

—Faire le bien et le faire joyeusement, c'est un double bien.
Saint François de Sales

* * *

—Ne pas faire du mal, c'est bien. Mais ne pas faire du bien, c'est mal pour un disciple du Christ.
Chanoine Hhellier de Ponceville

N.-D. de Lourdes

(Maillardville, C.C.)

CONGRES DES VISITEURS D'ECOLES

Du 9 au 13 janvier, eut lieu à Maillardville, 1er du genre, un congrès des Visiteurs des Ecoles canadiennes-françaises des Prairies et de la Colombie qui unirent leurs expériences et étudièrent leurs problèmes communs pour le bien de la cause. Etaient présents, de St-Boniface, le R.P. Georges Ramaekers, s.j., et M. l'abbé Henri Perron; de Prince-Albert, Sask., M. l'abbé Arthur Marchildon; de Gravelbourg, M. l'abbé Roger Ducharme; de la Colombie, le R.P. Philibert Paré, o.f.m.; seule la province de l'Alberta manquait à l'appel. En plus de leurs assises, les membres du Congrès visitèrent chacune des classes dans les Ecoles de Notre-Dame de Lourdes, Notre-Dame de Fatima, de Maillardville, et de N.-D. du Saint-Sacrement, à Vancouver. Ils visitèrent aussi les paroisses de Port-Alberni et de Victoria et l'école de M. l'abbé Joseph Fouquette à Whalley. Ils furent hospitalisés aux presbytères des différentes paroisses, reçus en soirées "Au Vieux Québec" à Victoria, chez Mme Yvonne Fortin-Terrien, et chez le Président de la Fédération, M. le Dr Léon Beaudoing. Nous aurons certainement d'autres échos de leur visite.

RECEPTION DES DAMES DE SAINTE-ANNE

Dimanche après-midi, le 19 janvier, sept Dames de la paroisse étaient reçues nouvelles congréganistes des Dames de Sainte-Anne. Ce sont Mme Bertha Chabot, Mme Cécile Bélanger, Mme Yvonne Roberge, Mme Marie-Rose Lacasse, Mme Béatrice Comeau, Mme Gabrielle Fouquette et Mme Rachel Lefebvre. Le R.P. Curé présidait à la réception. La présidente, Mme Noël Rougeau, assistée de Mme Agnés Dauvin, imposait les insignes et récita la consécration à Sainte-Anne. Suivit une courte assemblée et un thé de bienvenue en l'honneur des nouvelles recrues. La Congrégation des Dames de Sainte-Anne existe dans la paroisse depuis 1917.

VISITEURS

Au presbytère, le R.P. Clément Lépine, c.f.m., curé de la nouvelle paroisse française de Victoria.

Au couvent, la Rév. Mère Thérèse de l'Enfant-Jésus, Ursuline, missionnaire à Hachinohé, Japon, depuis dix ans, en route pour Rimouski.

BAPTEMES

MALO : Marctl-Joseph, enfant de Jean Malo et de Léontine Marsolais. Les parrains étaient Joseph et Marie-Louise Lessard, Baptisé le 12 janvier.

CROTEAU : Fernande-Marie-Jeannine, baptisée le 12 janvier, enfant de Aurèle Croteau et de Bertha Albert. Les parrains étaient Joseph et Fernande-Marie Schmoller.

CHABOT : Donna-Marie-Bernadette-Monique, le même jour, enfant de Léopold Chabot et de Merle Brown. Les parrains étaient Ronald Chabot et Monique Goyette.

SALTEL : Jeanne-Lind, baptisée le même jour, enfant de Roland Saltel et de Claire Ouellette. Les parrains: Elisée Ouellette et Edna Saltel.

BILODEAU: Ronald-Joseph-Pierre, baptisé le 19 janvier, enfant de Roland Bilodeau et de Juliette Fournier. Les parrains: Pierre et Aline Gagné.

LEGAL

L'assemblée des membres du cercle Lacombe qui devait avoir lieu ici, samedi dernier, a été remise à cause de l'assemblée des commissaires catholiques qui avait lieu à Edmonton. Quatre des nôtres ont assisté à cette assemblée qui avait pour but de former une zone de commissaires catholiques pour assurer auprès du gouvernement les droits des écoles catholiques.

Une première assemblée d'organisation de l'Action Rurale catholique eut lieu, mardi soir dernier, à la salle de l'école. Nous espérons que les équipes que nous avons formées s'augmenteront de nouveaux adhérants sous peu.

A l'occasion du dîner annuel de messieurs les marguilliers au presbytère, dimanche dernier, le rapport financier de la paroisse fut lu et adopté par ces derniers. Nous remercions très sincèrement Mme Léo Carrière et Mme Albert Giguère qui avaient préparé et servi le dîner.

Au courant de la semaine a lieu au soubassement de la salle publique un cours pratique d'électrification rurale. Nous espérons que ceux qui y ont assisté en ont retiré de précieux renseignements.

Sont encore à l'hôpital: Mme Beorges Leduc, M. Joseph Dechamplain. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

Nous apprenions, la semaine dernière, que M. et Mme Marcel Montpetit, qui étaient devenus récemment propriétaire d'un salon de barbier et restaurant au village de Legal, ont loué leur restaurant à M. et Mme Antonio Pelletier et sont allés s'installer un autre salon de barbier à Morinville. On apprenait aussi en fin de semaine, que M. et Mme Raymond Préfontaine doivent fermer ces jours-ci leur boucherie et résidence pour aller chercher fortune en ville. Voilà donc deux familles qui nous quittent depuis le commencement de l'année.

Nous avons baptisé, dimanche dernier, Rose-Irène Lavoie, douzième enfant nouveau-née de M. et Mme François Lavoie. Etaient parrain et marraine: M. et Mme Réal Auger. On oubliait la semaine dernière de mentionner les parrain et marraine du baptême de Yvonne-Jeannette-Marie Proulx: ils étaient: M. et Mme Pierre Lessard. Nos félicitations aux heureux parents.

M. et Mme Napoléon Régimbald revenaient à la fin de la semaiine dernière d'un voyage à Nanaimo, C.C., où ils ont visité des parents pendant les fêtes. M. Léon St-Martin revenait aussi en fin de semaine d'un voyage à la convention des libéraux à Ottawa.

Nous offrons nos sincères félicitations et meilleurs voeux de succès à M. Walter Van de Walle qui a été élu le 15 janvier dernier, par acclamation, au poste de commissaire du village de Legal au bureau de la Division de Sturgeon remplacant Mme Rémillard qui finissait son terme de trois ans. Nos remerciements à Mme Rémillard qui a su bien accomplir sa tâche durant ses trois ans. M. Forcade est encore le représentant des districts de campagne pour la même Division Sturgeon.

SPIRIT RIVER

Le veille de Noël notre petite église fut remplie à capacité pour la messe de minuit. A minuit moins cinq le Dr J.-P. Bugeaud, entonnait le beau "Minuit, Chrétiens". et la R. Sr Supérieure touchait l'orgue. Nous avons eu trois messes et le matin de Noël le Père A. Bugeaud a célébré aussi trois messes. La crèche et l'autel étaient bien décorés avec de beaux pins argentés.

Pour terminer l'année nous avons eu une demi heure de réparation et a minuit le 1er de l'an une belle messe basse avec cantiques. Nos collégiens étaient dans leurs familles pour les fêtes ainsi que Juliette Dion et plusieurs autres ont visité leurs parents.

La température se maintient toujours belle et presque pas de neige mais les chemins sont en glace.

Le 3 février nous aurons la bénédiction de notre école Ste-Marie; il y aura plus de détails plus tard.

Nos catholiques ont organisé un club de Badmington, tous les catholiques sont les bienvenus, nous jouons trois fois par semaine le soir: dimanche, mercredi et vendredi.

Notre hôpital est rempli de malades, même avec cette belle température on trouve le temps d'être malade.

—Ne vous endormez pas en pensant qu'une chose est impossible; vous risqueriez d'être réveillé par le bruit que ferait un autre en l'exécutant.

Proverbe américain

Remerciements

M. Willie Michaud et sa famille: le R.P. Guy Michaud, o.m.i., M. et Mme Acrien Michaud, M. et Mme Claude Michaud, le R.P. Martin, o.m.i., Sr Marie de St-Guy Abbé, c.s.c., Sr Marie de St-Claude, c.s.c., Mlle Marthe Michaud, profondément touchés de vos témoignages de sympathie à l'occasion de la mort de leur chère épouse et mère vous prient d'agréer l'hommage de leur sincère gratitude.

* * *

La famille Charles Gagnon, désire par la voix de "La Survivance" remercier toutes les personnes, qui ont bien voulu manifester, soit d'une manière ou d'une autre, de la sympathie à l'occasion du décès de ma chère épouse et notre mère si chère."

* * *

Mme Alexis Gagnon, ainsi que les familles L. Beauchemin et André Morin, désirent remercier tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie lors du décès de leur époux et père, M. Alexis Gagnon.

* * *

Nous désirons exprimer nos sincères remerciements et notre appréciation à tous nos amis et voisins pour tous leurs bons services, messages de sympathie, bouquets spirituels, tributs floraux offerts à la famille en deuil qui pleure un mari et père tendrement aimé.

Notre gratitude et nos remerciements sont offerts spécialement à notre vénéré évêque, Mgr Henri Routhier, à notre dévoué pasteur, le R.P. Collin, o.m.i., et à tous ceux qui ont assisté aux funérailles.

Mme Carley et famille

* * *

M. Horace Laliberté et la famille nous prient de remercier sincèrement tous ceux et celles qui leur ont manifesté d'une façon ou d'une autre leurs sympathies à l'occasion du décès de Mme Laliberté. Le support que vous leur avez témoigné, a fait beaucoup de bien. Profondes sympathies à toute la famille.

BEAUMONT

MARIAGES LAMBERT-GALLEE FOURNIER-LAMBERT

Le 8 janvier à 10 heures en l'église St-Vital de Beaumont, fut béni, par le R.P. Curé L. Robert, le mariage de Mlle Marianne Gallée, de Looma, fille de M. John Gallée, à M. Aimé Lambert, fils de Mme Marie-Jeanne Lambert; ainsi que le mariage de Mlle Georgine-Margaret Lambert, fille de Mme M.-J. Lambert, à M. Marcel Fournier, d'Edmonton, fils de M. et Mme Auguste Fournier.

Mlle Marianne, accompagnée de son père, portait une robe de tulle nylon garnie de perles et de sequins sur taffeta. Son demi voile de tulle illusion, fut rehaussé et soutenu d'une couronne garnie de perles et de paillettes. Elle tenait un livre d'heure décoré de boutons de roses rouges.

Mlle Pauline Lambert, fille d'honneur, portait une robe rose de nylon a plusieurs frisons de genre cocktail, elle coiffait un petit begin de même teinte, son bouquet se composait de carnations roses. M. Edwin Litki, de Leduc, l'accompagnait.

Mlle Georgine-Margaret Lambert, accompagnée de son témoin, M. Maurice Rodrigue choisissait une robe modèle de dentelle de nylon, à boléro. La jupe de tulle de nylon était garnie de frison de dentelle. Le reste de sa toilette était identique à celle de Marianne.

Mlle Emily Bérubé, d'Edmonton, fille d'honneur, portait une robe cocktail de nylon bleu à jupe garnie de frison. Son petit bégin était de même nuance. Elle tenait un bouquet de carnations roses. M. Emile Lambert l'accompagnait.

Rév. Mère Marie-Claire touchait l'orgue pendant que Mme Léo Roberge, soliste, chantait des cantiques d'occasion.

Un banquet fut servi à 170 invités à la salle. Le toast fut proposé par M. le curé Robert. Une dance réunissait un grand nombre de parents et d'amis.

M. et Mme A. Lambert résideront à Lodge Pole Alta, tandis que M. et Mme Fournier résideront à Edmonton.

Au commencement de l'année, M. Maurice Gobeil prenait place au banc des marguilliers.

Mme Alcide Magnan ainsi que M. Joseph St-Jacques sont patients à l'hôpital depuis quelque temps.

Le 16 janvier, le R.P. L. Robert chantait une messe d'action de grâces aux intentions de M. et Mme Aimé Lavigne. Durant la soirée à leur demeure une fête marquait leur 25e anniversaire de mariage. Cette famille est au nombre de huit enfants.

Félicitations.

Edmonton. — Le travail de construction d'un nouveau Bureau de poste commencera l'an prochain. C'est ce qu'a annoncé M. William Hawrelak, maire de notre ville.

* * *

Berne. — La Suisse a informé l'Union Soviétique qu'elle ne prendra pas l'initiative d'une nouvelle rencontre au sommet qui pourrait se tenir à Genève.

—Il n'y a rien qui rafraîchisse le sang comme une bonne action.

La Bruyère

LAFOND

Les belles fêtes de Noël et du Jour de l'An et des Rois sont déjà une chose du passé. La messe de minuit fut très belle, les décorations, la belle crèche, le chant, la procession à la lumière des petits lampions, tout fut si impressionnant. Ensuite la sainte messe avec cette grande foule de communiants.

La température est des plus belles. Les chemins sont un peu glissants mais aucune neige pour nuire à la circulation. Ce beau temps a un désavantage. Les maladies se multiplient. Aussi nous avons plusieurs paroissiens d'hospitalisés, entre autre: Mme Evariste Gouin, le petit Charles Robinson, Délima et Guy Lafrenière, M. Hector Jean, Raymond Jean. Nous leur souhaitons une prompte guérison.

Ont été faits enfants de Dieu et de l'Eglise: Rita-Léonne-Marie, fille de M. et Mme Henri Lafrance, née le 12 décembre et baptisée le 23 décembre. Parrain et marraine: M. et Mme Alfred Durocher;

Michèle-Marie-Anne, fille de M. et Mme Léo Mailloux, née le 18 décembre et baptisée le 29 décembre. Parrain et marraine: M. et Mme André Lamoureux, oncle et tante de l'enfant.

Joseph-Bernard, fils de M. et Mme Robert Tomlinson, né le 21 décembre, baptisé le 5 janvier. Parrain et marraine: l'oncle et la tante de l'enfant, M. et Mme André Jean.

Madeleine-Marie-Juliette, fille de M. et Mme Wilfrid Desaulniers, née le 1er janvier et baptisée le 12 janvier. M. et Mme Philippe Robinson, oncle et tante, furent parrain et marraine.

Eugène-Philippe-Joseph, fils de M. et Mme Jules Bernard Journault, né le 4 janvier et baptisé le 19 janvier. Parrain et marraine, oncle et tante de l'enfant, M. et Mme Philippe Robinson.

Mme Louisa Théroux a passé une semaine en visite chez son fils, M. Armand Théroux.

MORINVILLE

Notre partie de cartes de dimanche dernier fut un vrai succès. Tout le monde semblait enchanté de la façon dont M. Roland Riopel avait dirigé cette soirée. De leur côté, Mmes Roland Riopet et Gatien Montpellier, se sont bien dévouées à la surveillance des enfants. Le premier prix aux cartes fut gagné par Mme G. McDonald, tandis que M. Paul Hogue, gagnait lui, le prix de consolation. Ont gagné au "Bingo": Mgr Sébastien Loranger, p.d., notre pasteur, ainsi que Mlle Rachelle Meunier.

Au concert qui a suivi ces parties de cartes et bingo ont pris part: M. l'abbé J.-Marie Martineau, Mme Gilbert Rivet, Elisabeth et Rachelle Meunier, ainsi qu'un choeur d'environ douze grands garçons, qui ont interprété plusieurs morceaux de chant. M. Normand Chalifoux était l'accompagnateur de ce gentil concert.

M. Nap. Brisson, employé à la "Morinville Machine Shop", passe un mois à la "Vocational Training School" de Calgary, où il poursuivra son 2e terme d'études et de pratique en matière de soudure.

Par la même occasion, M. J. Albert Roy, s'est rendu lui aussi à Calgary en visite chez sa fille et son gendre, M. et Mme J.-A. Cantin (Antoinette). Après un séjour d'une semaine à cet endroit, il poursuivra son voyage jusqu'à Iakima (Washington), où il est attendu par sa soeur, Mme Maurice Courchesne. Il se propose aussi de rencontrer son frère, Adélard.

Dimanche soir dans la salle paroissiale de Legal, Mlles. Joanne Gagné, Lorraine Douziech, ainsi que Cécile Tessier ont très bien réussi un "shower" à l'intention de Mlle Olive Pelletier, de Morinville, à l'occasion de son prochain mariage. Une centaine de jeunes filles prenaient part à ce "shower" et ont présenté à Olive de nombreux et chics cadeaux.

M. l'abbé Lucien Tellier, curé de White Court, était de nouveau de passage dans sa famille, ces jours derniers.

Mgr Loranger, notre curé, nous a donné le résultat des comptes paroissiaux. Nous constatons que beaucoup de réparations ont été faites et que les derniers paiements sur notre salle paroissiale ont été effectués.

Stockholm. — Un télescripteur russe défectueux a provoqué une chasse au spoutnik à travers le monde a annoncé le moniteur radiophonique du gouvernement suédois.

Un porte parole du poste radiophonique a déclaré que les signaux entendus sur 20.025 mégacycles pendant plusieurs heures ont été définitivement éclaircis. Il s'agit "de la fréquence typique d'un télescripteur émetteur russe.

Il a déclaré que le télescripteur a recommencé à transmettre clairement ses textes en langue russe après des défectuosités qui ont duré trois heures.

PICARDVILLE

La chance a sourit à M. et Mme H. Lacky dans la naissance du premier bébé de l'année le 1er janvier, à l'hôpital de Westlock. Une petite fille du nom de Kathleen. Ils eurent toute une liste de cadeaux à cette occasion. L'an dernier c'était à M. et Mme Sdouard St-Louis que revenait cette chance mais les cadeaux furent plutôt rares.

Plusieurs de nos gens ce sont rendus à Morinville à l'assemblée de l'ACFA et les commissaires d'écoles, dimanche dernier, ainsi qu'à l'assemblée à l'école Ste-Marie, samedi à Edmonton.

Dans une partie de gouret sur notre patinoire nouvelle entre le club de jeune et les plus vieux la victoire fut remportée par les plus vieux par le pointage de 2 à 1.

Dimanche prochain, le 26 janvier, aura lieu une partie de cartes donnée par les Dames de Ste-Anne pour leurs oeuvres. Bienvenue à tous.

VIMY

Nos malades à l'hôpital de Westlock ces derniers temps: Mme Lucien Fagnan, Mme A. Régimbald et sa fille, Simone, et Mlle Henriette Carrière. A tous nous souhaitons un prompt rétablissement.

Mme Ephrem L'Heureux et Donald rendaient visite aux parents et amis à Joussardè dernièrement.

Lundi le 13 janvier avait lieu une assemblée des parents et maîtres, une vue très intéressante fut montrée par M. Lindall, de Westlock.

Mardi le 14 janvier avait lieu une assemblée F.U.A. Un rapport sur la Convention fut donné par MM. L. Riopel, J. Zadunaski et Edmond Sabourin. M. Joseph Bilodeau fut élu président; M. Roger Laplante, vice-président et M. Fernand Bilodeau, secrétaire-trésorier. Les directeurs sont: MM. Bilodeau, Léon Huot, Paul Sabourin, Albert St-Arnaud et Edmond Sabourin. M. J. Dusseault passa un vote de remerciements, pour ceux qui se dévouèrent pendant trois ans, depuis le début: MM. Leonard et Albert Blanchette et Edmond Sabourin.

M. Napoléon Carrière a été élu marguiler de la paroisse pour un terme de 3 ans, remplaçant M. Wilfrid Provençal.

La saison de gouret bat son plein. Dans une partie contre Morinville les nôtres remportèrent la victoire 7-4 et contre Legal, dimanche dernier, 6-2. Mais le plus intéressant de tout fut la partie des petits, 10 ans en bas. Les capitaines étaient Robert Bernard et Laurier Fortier. Le côté de Laurier gagna 5-3. Roland Fagnan fit presque tous les buts sur ce côté-là et Darcy Beart sur l'autre. Léo Provençal était arbitre.

LAMOUREUX

Dimanche le 12 janvier, M. Clément Boisjoly a été élu marguillier, en remplaçant M. Norman Strauss. Chez les Dames, Mme Euclide Villeneuve est la nouvelle présidente et son Comité comprend: Mmes Wilfrid Théroux, Camille Demers, Roland Lamoureux, Jean Lamoureux et Roland Gaumont.

Les préparatifs de la Fête Centenaire du 9 février est le premier item au programme. Un grand Banquet sera servi à la salle paroissiale. En effet, la fête patronale de la paroisse, Notre-Dame de Lourdes, — 11 février — prend une importance spéciale, à cause du Centenaire des apparitions de la Sainte Vierge à Bernadette. Ce sera pour nous l'ouverture de notre Année Mariale. L'après-midi, Son Excellence Mgr J. H. MacDonald présidera à la récitation du Chapelet, en présence de nombreux membres du clergé et le Salut du Très Saint-Sacrement sera présidé par Mgr J. R. Ketchen. L'on s'attend à une nombreuse assistance.

CLUNY

M. Léo Maynard est revenu chez lui après un séjour de deux mois à Republic, Wash.

Le bébé de M. et Mme Damien Corbiel a dû être transporté à l'hôpital pour une légère opération. Il est maintenant revenu à la maison.

Madame Kenneth Stewart (Angèle Gauthier) est assez grièvement malade à l'hôpital Ste-Croix, à Calgary.

Mlle Laurette Gibeau, étudiante garde-malade, est dans le moment à faire un stage à Ponoka pour étudier les cas mentaux. Mlle Jeannine Beaudin partoit aujourd'hui pour l'hôpital Oliver d'Edmonton pour la même étude.

Les Dames Catholiques avaient leur assemblée mensuelle à la demeure de Mme John Reilly. Il y avait 21 membres présents. Un article religieux lu par Mme J. Nobert fut des plus intéressant. Des vues montrées par Mme Reilly nous montraient plusieurs point d'intérêt dans la province et celle de la Colombie Canadienne. Un délicieux goûter clôtura la vaillée.

HIGH PRAIRIE

(Hôpital)

Nous continuons de prier pour le prompt rétablissement de Son Excellence Mgr Henri Routhier, o.m.i., qui fut opéré d'urgence, à l'hôpital du Sacré-Coeur de McLennan, le matin du 11 janvier; nous avons tellement besoin de lui pour diriger le travail apostolique du Vicariat de Grouard !

Notre chapelain, ayant dû aller à Edmonton, du 13 au 18, nous eûmes un très digne remplaçant dans la personne de M. l'abbé Gould, curé de la paroisse St-Paul de High Prairie, et nous le remercions de son dévouement quotidien et de son exactitude à se trouver présent, à temps.

Notre chapelain eut une invitation de la famille de Henri Lemay, de Enilda, pour aller souper chez leur cousin, l'abbé Jules Larose, de Nampa; l'accueil fut chaleureux et il fait bon de visiter ce presbytère, qui a subi de très heureuses transformations; Nampa compte un groupe de 25 familles canadiennes-françaises, et des familles anglaises, polonaises, ukrainiennes et slovaques (il faut le don des langues pour faire plaisir à toutes ces nationalités différentes et l'abbé Larose est un prêtre plein de zèle, et jeune, pour essayer d'y parvenir); encourageons-le de notre mieux en allant le visiter (ces visites font tant de bien à celui qui les fait et à celui qui les reçoit; c'est un acte de charité fraternelle); de plus, chaque fois qu'on passe à Nampa, on passe devant l'église et le presbytère; pour s'y arrêter, l'automobile dépend de celui qui la conduit; prenons donc le temps de visiter ces curés qui sont un peu seuls et qui ont besoin de l'appui d'un confrère et de son encouragement.

BONNYVILLE

La belle température réjouit tout le monde. Les chemins se sont améliorés quelque peu.

La plus grande activité est encore autour de l'aréna et des clubs de hockey.

Les Pontiacs de Bonnyville ont de nouveau rencontré les Mardstone sur leur propre terrain et sont encore sortis victorieux — 8-5. Mais dimanche après-midi une puissante équipe de Neilberg nous rendit une agréable visite. Ils avaient un gardien de buts quasi invincible. Le nombre de lancers contre lui ne semblait l'embarrasser aucunement — aussi donna-t-il la victoire à son club — C'était un jeu formidable de prouesses des deux côtés.

Les clubs de curling ont aussi fait leurs débuts. Nous aurons plus de nouvelles à ce sujet plus tard.

M. l'abbé J.-E. Lapointe, notre ancien curé, est tout à fait remis de son malheureux accident et s'est procuré une nouvelle Oldsmobile. C'est un plaisir de le voir encore à la roue et jouir d'une si bonne santé pour son age.

—Il est étonnant le nombre de choses impossibles que les gens résolus parviennent à exécuter. Il faut être de cette équipe-là.

R. Plus, s.j.

* * *

—L'autorité n'est peut-être que l'art de faire de ses buts un idéal pour les autres.

Bernard Grasset

GIROUXVILLE

Samedi matin 18 janvier, dans une cérémonie des plus impressionnantes le R.P. Frigon bénissait le mariage de Marie-Alice Girouard à Emile Maure. M. André Girouard et M. Georges Maure assistaient leur garçon et fille. Le chant fut exécuté par les dames et jeunes filles de la paroisse sous la direction de Mlle Néron et de R. Soeur Marie de St-Etienne qui jouait la musique. Après un dîner de famille chez les parents de la mariée et présidé par le R.P. Curé, le jeune couple partait en voyage dans lequel ils doivent visiter des frères et soeurs à Edmonton et aux environs. A leur retour ils fonderont un nouveau foyer à la campagne au sud de Falher.

Mlle Rollande Lefebvre est entrée à l'hôpital Général d'Edmonton pour recevoir les soins de spécialistes. Nous lui souhaitons de recouvrer bientôt la santé.

La Révérende Mère Provinciale des Socurss de Ste-Croix est venue passer quelques jours de visite chez ses Soeurs de Girouxville.

—Seigneur, je ne suis qu'une bûche... Boutez-y le feu !

Saint François de Sales

AVIS PUBLIC

PROVINCE D'ALBERTA

Avis est par les présentes donné que le Gouvernement de la Province d'Alberta a nommé une Commission et a autorisé cette Commission à étudier et à considérer les vues et objectifs essentiels à entretenir un programme d'éducation convenable et adéquat pour les élèves des écoles élémentaires et secondaires de la Province; cette Commission devra aussi étudier les divers aspects de l'éducation élémentaire et secondaire en ce qui concerne les écoles de l'Alberta. Les personnes intéressées peuvent obtenir une copie des questions à étudier par cette Commission en écrivant au Secrétaire.

De plus, avis est donné que la Commission entretiendra des réunions publiques durant les mois de mai et juin à Edmonton, Calgary, Lethbridge, Medicine Hat, Red Deer, Grande Prairie, et peut-être dans d'autres localités, afin de recevoir les brefs et soumissions de la part de personnes et organisations sur les questions à l'étude. Les journaux vous tiendront au courant des endroits choisis, de l'heure et de la location de ces réunions publiques, afin qu'à ces locations et heures tous les partis intéressés puissent présenter leurs soumissions respectives.

L'on devra soumettre au Secrétaire de la Commission durant l'intervalle du 1er mars au 15 avril 1958 dix copies de tous brefs et de toutes soumissions. Toutes les soumissions devront être préparées au dactilo, à double espaces, et écrites sur un côté de la feuille seulement.

Daté à Edmonton, ce 3ème jour de janvier A.D. 1958.



R. E. REES
Secrétaire
Commission Royale sur l'Education
Ch. 723, Edifice de l'Administration
Edmonton, Alberta

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

LE SPORT TIENT SA PLACE...

Nous avons déjà reçu des critiques, nous les gars du collège concernant notre goût pour le sport. Un certain "intéressé" nous avait demandé si ce n'était que du sport au Collège Notre-Dame de la Paix...

Nos gars ont derrière la tête une doctrine tout à fait correcte, qui nous fut enseignée par des personnes qui s'y connaissent.

"MENS SANA IN CORPORE SANO"

Et ceci veut dire, une âme saine dans un corps sain... L'autorité du collège est convaincue que c'est là une bonne politique, et les gars les appuient!

Il y eut la semaine passée, une TRES BELLE partie de hockey entre les "As" et les "supposés" "Faiblesses"! Est-ce vraiment un nom opportun pour des joueurs qui "brillent" ainsi?

Toujours est-il que cette première partie entre ces "clubs" est restée à 2-2! Essayez de dire qui étaient les meilleurs n'est pas si facile. Pour une chose, un certain P. G. ... des Faiblesses fit entrer merveilleusement la rondelle derrière le but des "As"! Même s'il a laissé la glace immédiatement après il avait fait sa part à la "tâche"...

D'autres parties se jouent assez régulièrement, et je puis dire sans peur, que tout le monde est heureux! Les classes, par exemple s'en ressentent, mais DU BON COTE. On est plus à l'aise et ça va sur les roulettes!

ELECTRICITE = NECESSITE!

Le "Paradis Terrestre" des scouts, celui qu'on connait sous le nom de... la Maison Blanche, a dû passer par une petite épreuve... ou plutôt une petite expérience intéressante!

Par accident, on nous avait coupé l'électricité; de sorte que pour un bon trois mois; les "résidents" de la Maison Blanche durent adopter la méthode d'éclairage à Séraphin! C'était chic de voir la petite chandelle plantée près de sa "petite soeur" sur le garde de l'escalier! Dans ce temps-là on voit juste assez pour pouvoir distinguer les murs, le plancher, et surtout... les obstacles, car c'était la période de la construction de bancs! Et les planches étaient laissées pêle-mêle au milieu du "salon"!

Mais voici que dernièrement, il y a du "jû" qui est revenu dans le système de broche! Maintenant on peut "créer" le jour dans notre maison de scouts même durant la nuit! Enfin l'électricité est revenue! Etait-ce vraiment une *nécessité*? Sans doute, car nous aimons être modernes! Et il paraît aussi que:

"LUMEN EST BENEFICIUM!"

Oui, *nous le croyons*; la lumière est un bienfait! Nous tenons donc à remercier ceux qui l'ont "remise à sa place"!

Ce serait peut-être une invitation aux Routiers de changer leur système d'éclairage? Ou, préfèrent-ils leur petite lampe à l'huile? C'est à voir! Ce sont les Routiers et leur Aumônier qui feront leur choix!

UN CERTAIN RAPPORT... EN ANGLAIS!

Dans le dernier numéro du magazine "The Scout Leader", nous avons lu un article concernant les Routiers du Clan Jonas. Et quelle originalité!

Il s'agit d'une traduction presque fantastique d'un rapport écrit **en français** pour ce petit mensuel scout, par le R.P. Goyette. Le rapport devait être imprimé en **français** dans la revue.

Demandez-lui si c'est traduit mot à mot, et il vous donnera certainement la réponse en riant! Tant mieux si l'impression que le rapport donne est intéressante! Il parait que nous nous spécialisons en la composition de chants scouts! Du moins c'est ce que dit la fameuse traduction... et ce n'est pas TOUT A FAIT exact!

LA SEMAINE DU 27 JANVIER... BRRR!!

Pourquoi cette expression? Est-ce à cause qu'il fait froid de ce temps-ci? *Pas du tout*; l'autre "chose" prend tout notre temps! Mais qu'est donc, cette "chose-là"?

Ah! Ce sont les fameux concours semestriels! C'est donc encore le moment propice de montrer nos connaissances dans chacune de nos matières de classe. Certains dorment sur leurs deux oreilles sans se soucier trop de ces "tests"; car ils ont travaillé comme des "bons" durant toute cette première partie de l'année!

Il parait qu'il y en a d'autres qui font des vilains *cauchemars* à ce sujet! On se réveille avec l'idée d'avoir vu un gros "C" ou "D" (!!)) sur un bulletin! Quel soulagement de s'apercevoir que ce n'est pas **encore**... réalité!

Normand-L. Fontaine

Annonces classées

Tarif des annonces classées

Annonce 1 pouce au moins (environ 30 mots): 75 sous pour une publication; 50 sous pour chaque **publication additionnelle. Veuil**lez inclure un bon de poste avec l'annonce que vous désirez faire publier.

Brochet (Jackfish), gelé frais, sans tête et tout préparé: .15¢ la livre. Poisson blanc, préparé: .23¢ la livre. Qualité garantie. Commande minimum: 100 livres.

ALASKA FISHERIES LTD.
10604 - 134ème rue, Edmonton

A VENDRE

Un frigidaire "Leonard", neuf, 9 pieds cubes. 12321 Stony Plain Road.

Un bon territoire vous attend dans votre comté. Distribuez à commission généreuse nos produits dans votre entourage. Avantages illimités pour personne agressive. Aucun risque. Période d'essai de 30 jours. Nos spéciaux ouvrent toutes les portes. Familex, Dept. 3, Station C, 1600 Delorimier, Montréal.

Femme de ménage cherche un emploi. Mme Anna Cuich, 10042 - 112e rue — tél. 24812.

PROFESSEURS DEMANDES

Le Bureau des Ecoles Séparées d'Edmonton désire recevoir des applications de professeurs pour l'exercice scolaire commençant en septembre 1958. Bonus variant de $100.00 à $1,000.00 par année basé sur l'expérience reçue à l'extérieur. Salaire minimum, pour célibataire: $2,500.00, maximum: $5,950.00; minimum, personne mariée: $2,925.00; maximum: $6,375.00. Les applications peuvent être faites dès maintenant. Les *nominations* du personnel enseignant pour l'exercise 1958-1959 commenceront en février. Veuillez appliquer auprès de M. A. A. O'Brien, surintendant, 9807 - 106ème rue, Edmonton, Alberta, — Téléphone 46474.

Alliance Française

Le Président de l'Alliance Française est heureux de vous inviter aux prochaines soirées que l'Exécutif organise en vue de poursuivre le programme projeté.

Le vendredi 24 janvier à 8 heures aura lieu à la salle "Farmer's Union" 9934 - 106 rue, une conférence donnée par M. Louis Le Gall, licencié es lettres, licencié en droit et diplômé de l'Institut d'Etudes Politiques de Paris. M. Le Gall nous parlera des oeuvres d'Albert Camus, romancier contemporain qui a récemment reçu le prix Nobel de littérature.

Le vendredi 14 février, au club Mocombo, nous aurons notre grand Bal de la St-Valentin, agrémenté cette année d'attractions *inédites*, dans l'ambiance traditionnelle de gaité française.

Le vendredi 28 février la soirée comportera au programme une conférence donnée par le Dr Margaret McKenzie sur les oeuvres d'Antoine de St-Exupéry, dans la salle "Farmer's Union" à 8 heures.

Pour le début de mars nous sommes heureux de vous signaler dès maintenant la visite de M. Pierre de Boisdeffre, critique littéraire de grand renom.

Votre très dévoué,

St-Jean de Branceville
président

P.S. — Que ceux qui n'ont pas de facilité de transport pour ces soirées veuillent bien téléphoner au président au numéro 883943 après 7 heures du soir.

La Relève albertaine

Janvier et février
Le charme social

Te voici rendu au mois de janvier! La deuxième qualité que tu veux pratiquer n'est autre que le "CHARME SOCIAL". Les activités *pour ce mois et le mois de* février t'apprendront:

1) Comment te bien présenter dans ta famille, avec tes amis;
2) Comment mettre tout le monde à l'aise, tout en restant respectueux, poli;
3) Comment être franc, honnête, hospitalier, cordial.

Pratique les trois points mentionnés à toutes tes activités d'hiver. Ces activités sont sans doute:

a) le patinage,
b) le gouret,
c) le ballon balai,
d) les courses en traineau.

Pourquoi pas essayer un festival de glace? On peut inclure une mime, par exemple "Blanche Neige"; un couronnement de reine ou de roi du patin; une course en toboggan (les concurrents s'asseoient chacun sur une toboggan et avec leurs mains se poussent d'un bout à l'autre de la patinoire.

Ces quelques suggestions aident ton imagination, mais organise cette partie de toi-même. Tout peut être très intéressant si tu te donnes de la peine à la préparer.

Invite tes parents à ce festival. Ils se réjouiront de voir les costumes que chacun se sera fait pour cette occasion.

Si un festival de glace te semble trop difficile, organise avec tes amis un concours de "BONHOMMES DE NEIGE". Tu verras alors comme c'est intéressant de travailler ensemble avec tes amis. Que ton bonhomme soit beau et original: la pipe dans la bouche, un gouret dans les mains, etc. Quand tous les bonhommes seront finis, tu inviteras ton professeur ou ton Curé à venir juger ces fameux bonhommes, et j'espère que tu gagneras un beau prix avec ton équipe. Pour gagner, parle de tes plans à tes amis, puis mettez toutes vos idées ensemble et essayez de trouver quelquechose de nouveau; quelquechose à laquelle les autres équipes n'ont pas pensé. Par exemple, tu pourrais, avec tes amis, faire un petit chien en neige à côté de votre bonhomme. Essaie ça et tu vas voir comment c'est plaisant de travailler en groupe quand tout le monde cherche a être aimable et à faire plaisir aux autres.

Il y a certainement des artistes dans ta classe! Regarde, rassemble-les et prépare une soirée d'amateurs. Tu peux inclure des pièces de musique, quelques scènettes et même une déclamation que tu apprends cette année, des chants, des danses folklores. Tu peux aussi très facilement inclure un combat de verbes, à condition qu'il soit bien mené et intéressant! Fais-en l'expérience, tu en seras enchanté!

Voilà le programme! Que penses-tu pouvoir faire?

Si tu as des suggestions à me donner, n'hésite pas à me les envoyer pour que je les transmette à tous tes confrères de la Relève Junior. Dis-moi aussi ce que tu as accompli pendant les deux derniers mois. Qu'as-tu fait pour te prouver BON SPORT ET COLLABORATEUR?

Je te laisse donc cette fois en t'encourageant davantage de t'amuser avec un "CHARME SOCIAL" avec tes compagnes et compagnons de classe.

Bonjour et bonne chance!

Service militaire en Belgique

Les citoyens zelges nés en 1940 seront appelés au service militaire avec la levée de 1959. Toutefois, ceux qui résident au Canada peuvent demander un *sursis* au bourgmestre de la commune où ils sont inscrits pour la milice, qui est généralement celle de leur dernier domicile en Belgique.

Leurs demandes de surcis doivent parvenir à destination entre le 1er et le 31 janvier 1958 et peuvent être renouvellées de la même façon, pendant cinq ans. Après le *cinquième sursis*, une exemption du service militaire en temps de paix peut être accordée aux citoyens belges qui ont résidé au Canada depuis l'âge de 18 ans.

Ceux qui ont sollicité ou déjà obtenu la citoyenneté canadienne, tout en étant encore soumis à des obligations militaires en Belgique, doivent demander, par l'entremise du Consulat Général de Belgique à Montréal, l'autorisation du Roi d'être dégagés de leurs liens d'allégeance envers leur pays d'origine.

New-York. — Le "Daily Worker", principale porte parole du communisme aux Etats-Unis, a publié son dernier numéro à l'occasion de son 34e anniversaire.

Si le journal quotidien cesse de paraître faute de ressources financières l'édition hebdomadaire, appelée "The Worker", sera publiée.

La chute du journal communiste avait été précédée quelques jours plus tôt de la démission de son rédacteur en chef, M. John Gates. Ce dernier démissionne de son poste et abandonne le parti.

La décision d'abandonner le "Daily Worker", a dit M. Gates, est l'oeuvre des directeurs du parti qui n'étaient plus en mesure de maîtriser le journal.

La mode



Un plaid de lainage dans les tons beige, brun et blanc sale, a servi à la confection de cette version modifiée de la robe-sac. L'encolure ample a un revers. Deux coutures à l'avant forment une sorte de plastron avec boutons noirs; les deux boutons du bas s'attachent à la ceinture de cuir noir qui se boutonne aussi à l'arrière. C'est une robe aux multiples usages et transformations.

ST-JOACHIM

Mercredi dernier, Mme E. Patenaude recevait à un thé les membres du comité des hôpitaux. Une agréable après-midi fut passée dans une atmosphère amicale où on discuta les différents problèmes concernant le bien-être des malades.

Afin de défrayer les dépenses occasionnées par l'achat des lots, en arrière de l'église les *paroissiens* de St-Joachim organisent des bingos deux fois par mois, le mercredi soir. Ventz tous encourager cette oeuvre paroissiale.

Dimanche soir les membres du Club Alouette avaient leur réunion. Une fois par mois, le mercredi soir. Venez intéressante conférence leur fut donnée par Mme Louis Belland.

M. et Mme Paul Châtain sont en voyage dans la province de Québec et aux Etats-Unis.

Mme B. Mussieux est actuellement à St-Boniface, Man., chez son frère M. Gérard Houde.

Mme Omer Joly de St-Paul passe quelques semaines chez son fils M. Chs-Emile Joly.

M. et Mme Roger Gauvreau, de Toronto, sont en visite chez leurs parents, M. et Mme Rodolphe Gauvreau ainsi que chez leur soeur et beau-frère M. et Mme Emilien Dupuis.

Mme Isabelle Morin, de Jasper, est en visite chez Mme C.-E. Barry.

M. et Mme M. Barry (née G. Frigon) annoncent la naissance d'un fils qui a été baptisé sous les noms de Kenneth-David. Parrain: M. Garry Barry; marraine: Mlle Laurette Frigon. Félicitations.

Date incertaine de la conférence fiscale

Ottawa. — Le premier ministre, M. Diefenbaker, a informé quelques-uns des chefs de gouvernements provinciaux qu'en raison de la durée incertaine de la présente session parlementaire, il n'est pas en mesure pour l'instant de préciser la date à laquelle reprendront les travaux de la conférence fédéral-provinciale sur la fiscalité.

La correspondance déposée aux Communes révèle que seuls le premier ministre du Manitoba, M. Campbell, et le premier ministre de la Saskatchewan, M. Douglas, ont communiqué avec M. Diefenbaker au sujet de la date de cette conférence.

SAINTE-ANNE

(JASPER PLACE)

Ce qui suit est une liste des donateurs *qui ont contribué* à l'achat du nouvel orgue. M. le curé R. Jacob, l'organiste M. Aimé Tétreault de la chorale, ainsi que les marguilliers remercient sincèrement ces paroissiens à l'âme généreuse pour ce don fait à la paroisse.

M. G. Aquire, Dr L.-A. Arès, M. B. Baert, M. Bédard, L. Belhumeur, L.-D. Belland, A. Bertrand, W.-F. Bérubé, A. Bilodeau, M. Blain, J. Boulanger, R. Bourgeois, A. Champagne, R. Charest, R. Chénard, S. Cierpka, E. Comeau, G. Coulombe, A. Daoust, P. Daoust, M. De Champlain, E. Didier, R. Dubord, Mme E. Elsry, Mme M. Fuchs, M. A. Gauthier, L. Gauthier, A. Hailey, J.-A. Harnois, P. Harnois, H. Hébert, A. Hotte, J. Heick, A. Landreville, Mme E. La Perle, H. Larmour, Mme S. Lavre, A. Lavoie, A. Leblanc, Mlle S. Letendre, M.-S. Logan, F. Moulin, U. Mercier, L.-H. Patry, L.-A. Pilon(Art. Plamondon, Ur. Plamondon, L. Poissant, Mlle J.-N. Poissant, Eug. Roy, Léo Roy, Louis Roy, R. Quévillon, F. Shagory, A. Tessier, A. Tétreault, J. Tétreault, J. Tremblay, L. Poirier, Jos Roy, J. Vaillant, J. Viau, S. Villeneuve, Les Dames de Ste-Anne, La Chorale.

Ce fut grâce au don très généreux des Dames de Ste-Anne que cette souscription a pu être un succès et aussi à la collaboration bénévole de MM. les collecteurs suivants: Aimé Tétreault, Joffre Tétreault, Roger Chénard, Gery Coulombe et autres.

Au cours de l'année 1957 on enregistra à Ste-Anne: 76 baptêmes, 7 mariages et 5 décès.

Tout près de 50 familles nouvelles ont élu domicile permanent dans la paroisse. Notre paroisse est florissante tant au point de vue spirituel que temporel, et nous invitons tous ceux qui cherchent à s'établir à Edmonton: venez chez nous à Jasper Place. Vous y serez bien reçus dans notre belle famille paroissiale. La bonne Ste Anne vous gardera et vous protégera.

Election d'un maire communiste à Okinawa

Naka, Okinawa. — Saiichi Kaneshi, appuyé par les communistes, a défait Tetsuo Taira, candidat américain au poste de maire de la capitale de l'île d'Okinawa.

Les résultats démontrent que Kaneshi a défait Taira par près de 1,000 voix. 70,446 personnes avaient le droit de voter. Kaneshi a reçu 34,698 votes contre 33,986 pour Taira.

La victoire de Kaneshi est une cuisante défaite pour les Etats-Unis et marque ainsi ouvertement l'antipathie de la population contre les Américains qui possèdent là un champ de lancement de projectiles téléguidés qui peuvent atteindre n'importe quelle cible dans le Pacifique.
deux candidate favorisant le retour au muniste, mais il a reçu l'appui du parti. Taira est également socialiste et les deux candidats favorisant le retour au Japon d'Okinawa et des îles Ryukyuan.

L'art du téléphone

N'oubliez pas que votre interlocuteur invisible vous imagine en pensée. Une voix claire et bien timbrée cristallisera en lui une image séduisante de votre personne. Mais songez à l'impression désastreuse que peuvent produire des "ouais, ouais", ..hon, hon" et autres grognements.

Si vous avez tendance à parler lentement, tâchez de vous animer un peu quand vous êtes au téléphone. Un débit lent ôte toute vie à la conversation, et l'esprit de votre interlocuteur risque de vagabonder. D'un autre côté, si vous parlez trop vite, il n'entendra qu'un insaisissable charabia.

Si vous téléphonez pour affaires ou si votre appel présente un caractère mondain, marquez votre déférence à l'égard de votre correspondant en abordant tout de suite le sujet. Dans les affaires, où le temps est si précieux, ce point est essentiel. Mieux vaut demander à la personne à qui vous téléphonez *si* vous ne la dérangez pas. Si oui, priez-la de vous faire savoir à quel moment vous pourrez la rappeler.

Quand vous répondez au téléphone, nommez-vous immédiatement. En l'absence de la personne qu'on appelle, proposez vos services. Vous ne pouvez pas intervenir utilement? Alors, prenez soin de noter le message avec exactitude.

Voici d'autres points que vous avez intérêt à surveiller: Quand vous avez demandé un numéro, ne laissez pas attendre la personne qui est au bout du fil jusqu'à ce que vous soyez enfin disposé à parler. Ne criez pas. Ne terminez pas sans avoir pris poliment congé de votre interlocuteur et ne raccrochez jamais avec brutalité.

K. C. I.

* * *

Politesse et ponctualité

Certaines personnes, lorsqu'elles sont invitées à un déjeuner, à un dîner, à un thé ou à un cocktail, s'obstinent à arriver délibérément avec un retard considérable. C'est odieux pour le maitre et la maitresse de maison, qui se sont donné le mal de tout préparer pour l'heure dite et qui attendent leurs invités.

Certains mettent un point d'honneur à arriver les derniers. Quelle peut être la raison de cette inadmissible muflerie? On peut l'attribuer, semble-t-il, à un prépugé étrange selon lequel l'exactitude ou le fait d'arriver en avance est un aveu tacite d'infériorité soviale. "Pour l'amour du ciel, ne soyons pas les premiers chez les Untel!" Cela sous-entend que, seul, le menu fretin sera là, en rang d'oignons, à 7 heures et demi tapant.

C'est Louis XVIII qui fit un jour cette réflexion devenue célèbre:

—L'exactitude est la politesse des rois et le devoir de tous les gens de bien.

Cet aphorisme contient un précieux enseignement, dont nous pouvons tous tirer profit. Aussi, désormais, lorsque nos amis, ou voisins nous inviteront, faisons-nous un devoir d'arriver à l'heure

—A. J. Cronin, romancier réputé

A table

(par Ida Bailey Allen)

Souper de dimanche

Crème d'épinards
Pot-au-feu
Panais brunis
Boulettes de patates farcies
Cocktail aux fruits, en gelée
Thé — Café — Lait

N.B. Mesures rases. De 4 à 6 services.

Pot-au-feu

Enduire complètement un morceau de boeuf à rôti, de 5 livres, du mélange suivant: ½ c. à thé de sel d'ail, 1 c. à thé de sel d'oignon, 1½ c. à thé de sel fin, ¼ de c. à thé de feuille de laurier en poudre et ¼ de c. à thé de poivre.

Faire brunir dans un chaudron épais. Cela prend environ 30 minutes.

Dans une poêle, mélanger 1 boîte (10 onces) de jus de légumes et de l'eau (la moitié de cette boîte de jus de légumes). Amener à ébullition. Verser alors autour de la viande de boeuf. Couvrir. Mettre à feu lent pendant 2½ ou 3 heures.

Avec le surplus de suif préalablement enlevé du boeuf, faire la sauce. Puis, servir avec les boulettes de patates farcies.

Boulettes de patates farcies

Gratiner 6 patates cuites. Ajouter un oignon pelé et gratiné, et un oeuf bien battu. Incorporer en battant ½ tasse de farine tamisée, ½ c. à thé de sel, 3 c. à thé de poudre à pâte et 2 c. à soupe de lait. Former des boulettes de 1½ pouce de diamètre.

Au préalable, préparer la farce de la manière suivante: ¾ de tasse de jambon fumé mélangé avec 2 oignons hachés fin; faire cuire jusqu'à ce qu'il jaunisse, dans ¼ de tasse de lard salé tranché en petits dés. Ajouter ¼ de c. à thé de poivre.

Entrouvrir les boulettes de patates et y introduire 1 c. à thé de farce. Refermer les boulettes. Mettre les boulettes dans 2 pintes d'eau salée très bouillante et faire cuire de 10 à 12 minutes.

Les boulettes remonteront à la surface de l'eau. Les tourner pour les faire cuire entièrement.

Au moment de servir, verser du beurre fondu, à la cuiller.

XIIIième Congrès Annuel de la Fédération Canadienne-Française de la Colombie-Britannique

(suite de la semaine dernière)

Première réunion du nouvel exécutif

a) Tenue dans la salle paroissiale du St-Sacrement de Vancouver.

b) Sous la présidence du Dr Léon Beaudoing, m.d.

c) Elections: vice-présidente: Mme Jeanne Parent; 2ème vice-président: M. André Piolat; présidente d'honneur: Mme Therrien; comité de recrutement: M. A. Piolat; représentant à la Presse: R.P. P. Paré; comité de constitution: R.P. Lemire, s.s.s., M. A. Piolat, M. H. Beauregard; comité de la Radio: Mme F. Marchand.

d) Scoutisme: un représentant à la Fédération sans droit de vote en qualité consultatif seulement.

e) Relève: un représentant à la fédération, ex officio, soit le président ou son substitut.

f) Comité d'Enseignement; approbation unanime que le rapport présenté au Congrès par R. Sr St-Bernard soit accepté tel quel ainsi que la réélection des membres.

g) Aumônier général: R.P. Fréchette accepte la charge pour l'année.

h) Lettre de remerciements à la Liaison Française pour leur généreux don versé au fond de la Fédération.

i) Le R.P. P. Paré continuera sa charge d'inspecteur d'écoles comme l'an passé.

j) La prochaine réunion aura lieu le 3 décembre à la demeure du Président.

k) Vote de remerciements aux Pères du St-Sacrement pour leur hospitalité lors du Congrès.

l) Prière récitée par le Nouvel Aumônier, R.P. Fréchette, o.f.m.

Banquet de clôture

Le banquet fut préparé et servi par les dames du Cercle Canadien-Français de Vancouver, aidées par les dames de la paroisse du St-Sacrement, sous la direction de Mme Françoise Marchand aidée de Mme Lazarre Moreau et Mme Wilfrid Doucet.

A la table d'honneur, président M. le Dr Léon Beaudoing, accompagné de son épouse, M. le Dr Gérald Moreau, notre distingué orateur, M. le Consul Général de France, le comte Louis de Laigue et son épouse, le Supérieur Général des Pères du Saint-Sacrement, le R.P. G. Spiekman, s.s.s., le R.P. J.-L. Lemire, s.s.s., Supérieur des Pères du Saint-Sacrement de Vancouver, les RR. PP. Z. Bélanger, s.s.s., A. Fréchette, o.f.m., G. Leduc, o.m.i., M. et Mme Adison, M. L. Moreau et Mme Jeanne Parent, M A. Piolat.

1 — Le Benedicite fut récité par le R.P. Z. Bélanger, s.s.s., curé de la paroisse St-Sacrement.

2 — Les invités et les membres du nouvel exécutif furent présentés aux convives par le président au début du banquet.

3 — Causerie du R.P. G. Spiekman, s.s.s., qui visite les Pères du Saint Sacrement de Vancouver, et de la Colombie.

"Je m'excuse de mon français car je suis de langue hollandaise, je réside à Rome et je dois visiter toutes nos maisons du monde. Je vous remercie grandement pour l'aide que vous apportez à nos Pères qui travaillent auprès de nos Canadiens français. Je sais comment ils ont des amis sincères et quelle collaboration vous leur apportez. Il est probable que vous seriez intéressés à savoir quelle valeur a la culture française dans le monde entier, mais je ne me risquerai pas trop sur cette question car je connais la compétence de M. le Consul, qui est près de moi, en cette matière. Mais je vais vous dire que dans toutes nos visites, j'ai trouvé cette langue parlée surtout parmi les missionnaires et ce sont les meilleurs.

Je viens de visiter Singapour, j'ai j'ai été à Colombo en Australie, à Manilla en Afrique et dans mes voyages, j'ai rencontré les Pères Blancs, les Oblats et tant d'autres; mais en Afrique, nous travaillons surtout avec les Pères Blancs et ils sont de toutes les nationalités mais avant tout français.

En visitant tous les Continents, j'ai été frappé de voir votre richesse matérielle et spirituelle; 500 millions d'occidentaux ont la majorité des biens matériels tandis que deux milliards vivent ni plus ni moins dans la pauvreté. C'est la même chose au point de vue spirituel; nous avons des prêtres en abondance si l'on compare avec l'Amérique du Sud.

Il est extraordinaire de voir la ferveur des chrétiens des missions: à Manilla, j'ai vu cinq prêtres qui étaient là pour entendre les confessions et il en venait jusqu'à quarante miles en un jour dans l'église pour être confessés mais ils n'y parvenaient pas.

En Amérique du Sud 80% doivent mourir sans les sacrements tellement les distances sont grandes; c'est donc pour eux une grande grâce quand ils ont le bonheur d'avoir un prêtre à l'instant décisif. Un jour un missionnaire en voyage avec sa "jeep" passait le lit d'une rivière désséchée quand tout à coup sa voiture s'arrêta; il ne parvenait pas à la faire partir quand un homme sort de la forêt et accourt près de lui. Sa mère était mourante et il fallait l'administrer. Quelques heures plus tard elle était morte. Tout près d'elle, un vieillard brisé par la douleur, gisait; il se dit: "Mieux vaut l'administrer lui aussi, ce sera plus prudent." Quand il revient à sa voiture, elle partit comme si rien ne lui était arrivé. Au retour de son voyage, il voulait voir comment se portait le vieillard: il était mort avte la consolation des derniers sacrements.

5 — M. le président remercie le R. P. Spiekman et nous présente le Consul de France, M. le comte de Laigue.

Je vous remercie au nom de ma femme et du mien pour le plaisir que nous avons de nous retrouver en tant que Français parmi vous. Je me souviens qu'à mon arrivée à Vancouver, j'avais rencontré le R.P. Bélanger et je lui avais dit que pour nous, les Canadiens français, ce sont des cousins; des cousins avec qui l'on se dispute de temps à autre, parce qu'on s'aime bien.

Je vous répète que pour un français qui se retrouve ici à des milliers de kilomètres de la France parmi des Canadiens français, c'est toute une impression. Quand je viens ici, à la messe du dimanche et que j'entends le bon père curé, j'ai l'impression de me retrouver chez moi. C'est un vrai miracle, et si vous avez ce miracle, c'est avant tout par la grâce de Dieu, mais aussi parce que vous l'avez bien voulu.

—Je vous félicite d'avoir gardé ici un petit coin de France. Merci.

6 — M. le président remercie M. le Consul et présente notre orateur, M. le Dr Gérald Moreau.

"Après avoir entendu les paroles éloquentes de M. le président et de M. le Consul, je me demande ce que je suis venu faire ici. Je remercie M. le Consul d'avoir dit que j'étais courageux: quand j'étais à Poitiers, j'écrivais à mes parents que je m'ennuyais et ceux-ci me répondaient que ce devrait être intéressant d'être en Europe où il y a tant de belles choses à voir. Si je suis resté c'est qu'à Poitiers, il y a des gens si aimables qu'ils me firent penser être chez moi.

Quant aux louanges de M. le président, elles sont très aimables: aimables quant à la forme, mais au fond ce n'est pas sérieux.

Je suis très heureux de me voir de nouveau parmi vous. La dernière fois, c'était, il y a quatre ans, déjà je sentais que l'attente devait être longue. En Europe, j'ai souvent pensé à vous et j'ai souvent parlé de vous. Je dois aussi à votre organisation une dette de reconnaissance; une aide précieuse m'est aussi venue de Mme Burnada à qui je rends hommage aujourd'hui.

Avant de vous donner mes impressions d'Europe, j'aimerais à vous rappeler le peu d'appréciation que nous donnons à notre Canada, si riche, si pacifique; il faut l'avoir quitté pour l'apprécier à sa juste valeur. Mes impressions sont surtout de la France; pour un Canadien français qui arrive en France, c'est une grande émotion. Ce qui impressionne grandement, c'est de voir défiler la campagne verdoyante et ses vignobles. Mais la plus grande impression est d'entendre parler français partout. Nous sommes toujours bien reçus en France, on m'a souvent répété que nous ne sommes pas étrangers en France, on me l'a dit et on me l'a fait sentir aussi.

Il y a un problème en France, un problème français et international, on en parle souvent avec injustice. La France est en guerre depuis 1939. Ce fut la guerre mondiale, ensuite la guerre d'Indochine qui dura huit ans et qui coûta si cher en argent et en vies humaines: elle participa à la guerre de Corée au nom de la paix et encore actuellement, elle est en guerre en Afrique du Nord. La France paye chaque jour un milliard de francs, soit trois millions de dollars par jour. Il y a deux raisons pour cette guerre, l'une historique, l'autre actuelle. Depuis la dàlibération du peuple du joug de Constantinople, un et demi million d'Européens se sont établis en Afrique du Nord. Si la France laissait du jour au lendemain, on ne sait pas trop ce qui arriverait à ces gens conthe huit millions de musulmans s'ils veulent être hostiles.

M. Andison, chargé du département du français à l'Université de la Colombie Britannique, fut aussi invité à prendre la parole. Dans son allocution il nous fit connaître la richesse en livres et en documents de la bibliothèque universitaire au point de vue de l'histoire et de la littérature canadienne-françaises.

7 — Un toast fut donné à sa Majesté la Reine et à sa Sainteté le Pape Pie XII.

Nous nous en voudrions de ne pas signaler le splendide programme de chants exécuté au cours du banquet par des artistes de Vancouver: M. Roger Larochelle, Mme Alma Loiselle-McDougall et Mme Benoît Gagnon comme accompagnatrice au piano. M. Larochelle a d'abord chanté en solo "Si vous l'aviez compris" et "Serenade" de Torcelli, puis Mme McDougall et M. Larochelle chantèrent en duo l'une des plus belles chansons du terroir canadien-français "l'Epluchette" d'Albert Larieu. Un peu plus tard, au cours du banquet, M. Larochelle dirigea plusieurs chansons populaires, grandement appréciées des convives.

8 — Les Grâces furent récitées par le R.P. Z. Bélanger et le Congrès prit fin par l'hymne national "O Canada".

* * *

Le XIII Congrès est passé à l'histoire de la Fédération. Espérons que ses assises aideront à consolider le magnifique travail qui se fait envers la minorité canadienne-française en Colombie-Canadienne.

Vaut-il $180,000 ou seulement $5 ?



Un estimateur dit que ce violon est un Stradivarius et qu'il vaut $180,000. Un second "expert" dit que c'est un faux Stradivarius et qu'il vaut seulement $5. Devant ces avis contradictoires, la famille Minnett de Burlington, en Ontario, garde le violon jusqu'à ce que quelqu'un ait l'idée d'offrir $180,000. Le violon a été apporté au Canada par le grand-père.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

Dans ce tableau, vous trouverez: l'horaire des émissions du samedi et du dimanche; celui du lundi sert de base aux autres journées de la semaine.

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.05—Radio-Pyjamas
7.30—Nouvelles
7.35—Radio-Pyjamas
8.00—Nouvelles
8.10—Sports
8.15—Recueillement
8.30—Petit déjeuner
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—Avec Simone
9.15—Kermesse chansons
9.30—Fémina
9.45—Intermède
9.55—Nouvelles
10.00—Jeunesse Dorée
10.15—Vos Requêtes
10.45—Je vs ai tant aimé
11.00Pous vs mesdames
11.15—L'ami Pierre
11.31—Réveil Rural
11.45—Musique Légère
12.00—Rapport des routes
12.05—Intermède
12.10—Sports
12.15—Nouvelles
12.25—Intermède
12.30—Journal agricole
1.00—Nouvelles
1.05—Cavalcade ds ondes
2.00—Ranch 680
3.00—Chansonnettes
3.45—Radio S.-Coeur
4.00—Nouvelles
4.10—Intermède
4.30—L'orch. du jour
5.00—P'tits bouts d'choux
5.30—Repos
5.45—Carnet Social
5.55—Sports
6.00—Nouvelles
6.10—Hor. des émissions
6.12—Au coin du feu
6.30—Un hom. et son p.
6.45—Le chapelet
7.00—Clinique du coeur
7.15—Psyc. d. l. vie
8.00—Nouv, revue, com.
9:00—Prog. allemand
9.30—Prog. ukrainien
10.00—Nouvelles
10.15—A la belle étoile
11.00—Sports
11.01—Adagio
12.01—Nouvelles
12.06—Fermeture

Lundi

4.15—Prog. de Végreville
7.30—Conférence Presse
8.30—Vie Ouvrière
10.30—Sourires musique

Mercredi

4.15—Peuplades du nord
7.30—Sur les boulevards
8.30—Rythme latin
10.30—Musique de ballet

Vendredi

4.15—Radio-Marie
7.30—Chasse à l'inconnu
8.30—Chanson Canna-
10.15—Affaires de l'état
10.30—30 minutes avec...
11.01—Concert Decca

Mardi

4.15—Nos missions
7.30—Chacun sa vérité
8.30—Prog. italien
10.30—Extraits d'Opéra

Jeudi

4.15—¼ d'h. de Ste-Anne
7.30—Reportage
8.30—Causerie politique
8.45—Musique légère
10.30—Impromptu

Samedi

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.05—Radio-Pyjamas
7.30—Nouvelles
7.35—Radio-Pyjamas
8.00—Nouvelles
8.10—Sports
8.15—Recueillement
8.30—Prog. de Falher
9.00—Nouvelles
9.05—Au p'tit Bal
9.30—Le maraudeur
10.00—Nouvelles
10.05—Vos Requêtes
10.30—Tante Lucille
11.00—Vos requêtes
12.00—Rapport des routes
12.05—Intermède
12.10—Sports
12.15—Nouvelles
12.25—Intermède
12.30—Prog Girouxville
1.00—Nouvelles
1.05—Prog St-Paul
2.15—Ranch Morinville
3.00—Prog. Bonnyville
4.00—Nouvelles
4.10—Intermède
4.15—Etablissement rural
4.30 Heure Catho. en Cri
5.00—Mess. de l'Imm.
5.30—Collégiales
5.45—Carnet Social
5.55—Sports
6.00—Nouvelles
6.10—Horaire
6.15—Ti-Pit
6.45—Chapelet
7.00—Chro. Canadienne
7.30—Carrefour chanson
8.00—Nouvelles
8.10—Soliste invité
8.30—Samedi vedettes
9.00—Prog. allemand
9.30—Prog. ukrainien
10.00—Nouvelles
10.15—Le coq d'Or
11.00—Sports
11.01—Adagio
12.01—Nouvelles
12.06—Fermeture

Dimanche

9.55—Ouverture
10.00—Vive la vie
10.40—Nouvelles
10.45—Perspectives inter.
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique légère
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Prog. italien
1.00—Prog juif
1.30—Opéra
4.00—Radio-Journal
4.05—Orchestre du jour
4.30—Heure du Rosaire
5.30—Petites symphonies
6.00—Matchs Intercités
6.30—Folklore
6.45—Relève albertaine
7.00—Mosaïque dom.
7.30—Sel de la terre
8.00—Nouvelles
8.15—Canada travail
8.30—Pays des chansons
9.00—Prog. allemand
9.30—prog. ukrainien
10.00—Nouvelles
10.15—A la belle étoile
10.30—Royaume musique
11.00—Sports
11.01—Adagio
12.01—Nouvelles
12.06—Fermeture

Le chapelet à CHFA

JANVIER 1958

23. Les RR. SS. de l'Assomption et les RR. SS. de la Charité d'Evron de Bonnyville
24. La paroisse St-Edouard et la famille James Lavallée, de St-Edouard
25. Les Chevaliers de Colomb, paroisse-cathédrale de McLennan
27. Les familles Roméo et René Turcotte, de Falher
28. Le Conseil Thérien des Chevaliers de Colomb, de Bonnyville
29. Les Canadiens français de la paroisse St-François, d'Edmonton
30. La famille de M. et Mme Bernardin Gagnon, d'Edmonton
31. La paroisse St-Louis de Bonnyville.

Comité du Chapelet,
Poste C.H.F.A.,
10012 - 109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.......................... pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....

TRAIT DE MODESTIE

—A votre avis un homme de génie peut-il faire un bon mari?

—Je ne sais pas. Demandez à ma femme.

* * *

—La plus haute distinction est de servir les autres. (Georges VI, le jour de son couronnement)

—Le silence est une des puissances de Dieu. Mgr Baunard

—Toujours, le silence est un allié de la grâce. M. Vloberg

—Bien compris, le silence est générateur de victoire. R. Plus, s.j.

Notre-Dame de toute joie

par le R.P. Emile Legault, c.s.c.

Imprimée sur papier Zéphir, agrémentée de 8 superbes hors texte représentant des Vierges célèbres, cette plaquette contient la substance d'une série de causeries radiophoniques prononcées à l'occasion de la neuvaine à Notre-Dame du Cap en août 1957.

"Ces pages, écrit le Père Legault, n'ont de sens que si elles apportent une réponse à cette faim d'absolu qui nous investit". Elles s'adressent donc non pas à telle ou telle catégorie de lecteurs, mais à tous les lecteurs.

Tout simplement, sans grande phrase, avec des mots de tous les jours, le Père Legault nous indique quelle voie suivre pour trouver cette réponse. Il nous propose un moyen à la portée de tous: retour à Dieu par l'intermédiaire de Celle qui est véritablement Notre-Dame source de toute joie.

NOTRE DAME DE TOUTE JOIE, par le R.P. Emile Legault, c.s.c., Plaquette de 88 pages sur papier Zéphir, 8 hors texte. En vente au prix de $1.00 (par la poste $1.05) à la Librairie Française, 10010-109e Rue, Edmonton.

Waltor avait pris l'habitude de faire magasiner sa femme en taxi.

—Mais pourquoi fais-tu ça? lui demande un ami.

—Oui, je te vois venir, tu vas me dire que c'est coûteux et que cela n'a pas de bon sens. Mais d'un autre côté, avec l'idée de savoir qu'un taxi attend à la porte du magasin, ma femme s'inquiète, se trouble, s'embarrasse et ne magasine pas.

Les Dunlops pourraient surprendre les Dynamos



Le Canada aura une équipe "espoir-jusqu'à-la-fin" dans le tournoi mondial de hockey, en mars prochain, si les Dunlops de Whitby continuent à revenir de l'arrière, pour remporter la victoire à la dernière période, courage qui leur fit d'ailleurs remporter la coupe Allan, l'an dernier. Récemment encore, leur "espoir-jusqu'à-la-fin" leur fit compter trois points dans la dernière période, dont deux à un intervalle de seulement 404 secondes; c'était contre les Dutchmen de Kitchener-Waterloo, et les Dunlops ont gagné 4 à 3. Ici, ci-dessus, en posession de la rondelle, c'est Tommy O'Connor, des Dunlops, au moment où son club ne gagnait pas encore. Les Dutchmen étaient la dernière équipe canadienne de hockey à concourir dans le tournoi mondial.

Les recherches du pays sur la défense contre les projectiles

Le Conseil de recherches pour la défense, dans l'exposé de ses travaux pour l'année 1957, explique que ses savants ont accéléré leurs recherches en matière de défense contre les projectiles balistiques intercontinentaux.

Le programme de recherches s'est étendu à des études portant sur un type de projectile dessiné à l'échelle et voyageant dans une atmosphère simulée, sur la physique de l'atmosphère supérieure, sur la détection au moyen de rayons infra-rouges ainsi que sur la direction et les nouveaux propulseurs pour les grosses fusées.

Ces études ont été poursuivies en étroite collaboration avec les savants américains et britanniques, ajoute le Conseil, dans son exposé.

Comme à l'ordinaire, l'exposé ne contient que très peu de détails sur les travaux qui sont, pour la plupart, considérés comme secrets. Les quelques détails exposés avaient déjà été antérieurement communiqués.

AURORES BOREALES

Le Conseil de recherches pour la défense et le Corps d'aviation des Etats-Unis entreprennent conjointement la construction d'un vaste poste de radar près de Prince Albert, Saskatchewan. Ce poste servira à étudier les aurores boréales et leurs effets probables sur la détection d'un projectile balistique intercontinental.

Les savants du Conseil ont utilisé un transmetteur, genre téléviseur, pour obtenir des signaux radiophoniques de la lune. Les renseignements ainsi obtenus fournirent des données pour le programme de défense contre les projectiles intercontinentaux.

Le Conseil ajoute que les progrès scientifiques d'ordre militaires ont été tellement rapides depuis quelques années que le Canada devra adopter de nouvelles armes défensives dans un "avenir rapproché".

SYSTEME MIXTE

Par conséquent, les savants du Conseil ont également accéléré leurs efforts dans le domaine de l'étude des relations entre les armes. Le conseil ajoute :

"Le besoin imminent d'un système mixte de défense contre les bombardiers et les projectiles balistiques intercontinentaux a rendu nécessaire l'intensification des études de ces relations."

Le Conseil a également sur le métier l'étude du problème des submersibles à long parcours et armés de projectiles téléguidés.

AUTRES TRAVAUX

Les autres travaux dont il est question dans l'exposé du Conseil de recherches sur la défense sont les suivants :

1. Le dépistage des deux premiers spoutniks russes.

2. La mise au point d'un nouvel appareil de radar à gord des avions et destiné à faciliter la navigation. Ce nouvel appareil est connu sous le nom de "Dagmar".

3. Des expériences, dans le port de Halifax, sur une nouvelle embarcation, le Bras d'Or, qui peut atteindre de grandes vitesses grâce à des flotteurs qui assurent son glissement en surface.

4. Les données géophysiques, géologiques et climatologiques recueillies lors de l'expédition au lac Hazen, sur l'île Ellesmere, dans les régions arctiques.

5. Des études sur l'efficacité des véhicules à chenille en usage dans l'armée. Ces études ont été faites sur des types de véhicules construits à l'échelle.

6. L'aide scientifique apportée aux savants américains poursuivent des études sur le lancement de fusées de recherches, à Fort Churchill, Manitoba.

—Il n'y a qu'un homme heureux, c'est l'homme sans remords.

HUBERT



Maman n'essaie pas de t'amadouer; elle veut que tu remarques ses dents neuves.

Au Conseil de la Vie Française

A l'occasion de la réunion mensuelle du Conseil de la vie française, M. Paul Gouin a rendu hommage à la mémoire de l'honorable Cyrille-F. Delâge. Il a rappelé plus particulièrement qu'il avait été l'initiateur de l'oeuvre du Sou de la vie française et de la Semaine de la fierté française dans les écoles de la province de Québec. Il a aussi évoqué les multiples services quil a rendus au Conseil pendant plus de vingt ans.

* * *

M l'abbé Adrien Verrette a présenté un rapport sur les fêtes qui marqueront le deuxième centenaire de la victoire de Carillon. Les manifestations auront lieu dans l'enceinte même du fort Carillon, à la mi-juillet. Le Conseil de la vie française enverra une délégation à ces fêtes et apposera une plaque sur un mur du Fort.

* * *

Les membres ont aussi appris avec satisfaction, que les Acadiens de l'Ile du Prince-Edouard s'apprêtaient à célébrer le deuxième centenaire de leur Dispersion. En effet plus de trois mille cinq cents habitants de l'Ile Saint-Jean, aujourd'hui l'Ile du Prince-Edouard, furent embarqués sur des bateaux en 1758, trois ans après l'exode de Grand Pré. Ils furent amenés captifs en Angleterre et finalement transférés en France. C'est ce dramatique événement que l'on évoquera l'été prochain.

* * *

Le secrétariat du Conseil de la vie française a commencé l'envoi des Voeux du Congrès de la refrancisation aux organismes et aux personnes qui ont pris part à ces assises. Plusieurs des travaux qui furent présentés alors ont été publiés dans la revue Vie française. M. Paul Gouin a présenté à ses collègues un rapport sur la mise à exécution de ces voeux. L'un d'eux, qui a trait à la langue des manuels scolaires, a reçu un commencement d'exécution.

* * *

M. le docteur Georges Dumont a présenté un rapport sur le journal L'Evangéline. Il a déclaré que la récente campagne de souscription en faveur de ce quotidien français avait été un succès. Les membres ont adopté des voeux de prompt rétablissement au rédacteur en chef de ce journal, M. Emery LeBlanc, un de leurs collègues. Celui-ci a été victime récemment d'un accident de la circulation.

Utilité des ouvrages de la ligne Maginot

Paris. — On s'étonne dans les milieux militaires français d'avoir vu dans la presse une information relative à la remise en état de certains ouvrages de l'ancienne ligne Maginot.

De tels travaux, rappelle-t-on, n'ont rien de nouveau, ni d'exceptionnel, les installations de la ligne Maginot ayant pratiquement toujours été entretenues, en particulier les plus importantes d'entre elles qui se trouvent dans la région de Metz et sur la Lauter.

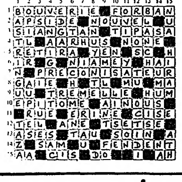
Toutes ses défenses étant orientées vers l'est, il est évident qu'une nation appartenant à l'OTAN ait tenu à garder en bon état des ouvrages déjà existants. Si elles n'entrent plus dans le cadre de la même stratégie et si elles ne constituent plus les défenses avancées du dispositif, les forteresses enterrées et bien camouflées de la ligne Maginot peuvent avoir une utilisation dans la perspective de combats modernes, où des unités mécanisées très mobiles peuvent avoir besoin de points d'appui efficaces. Construites à l'origine pour résister à la guerre des gaz, ces forteresses peuvent notamment constituer des postes de commandement anti-atomique remarquables.

Un tunnel sous le mont Blanc pourrait être terminé en 1960

Paris. — "Le tunnel routier sous le mont Blanc pourrait être entrepris en 1958 et terminé en 1960", a déclaré M. Edouard Bonnefous, ministre français des Transports et des Travaux publics qui, d'autre part, s'est prononcé pour la construction, à brève échéance, d'un réseau d'autoroutes.

Après avoir précisé que le problème d'une liaison ferroviaire rapide entre la gare d'Orsay, située au centre de Paris, et l'aérodrome international d'Orly, était actuellement à l'étude, le ministre a conclu son exposé en mettant l'accent sur la nécessité d'aboutir rapidement à une simplification des formalités de passage des frontières.

Solution du problème de la page 3

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI 19 FEVRIER 1958, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention : "SOUMISSION POUR CHANGEMENTS A L'AILE COLONEL NEWBURN, HOPITAL UNIVERSITY, EDMONTON (ALBERTA)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), du directeur régional, ministère des Travaux publics, 10018 - 105e rue, case postale 488, Edmonton (Alb.), et au bureau de poste de Calgary, (Alb.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du directeur régional, ministère des Travaux publics, 10018-105e rue, case postale 488, Edmonton (Alb.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réceptoin des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 10 janvier 1958.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu, seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à 3 heures de l'après-midi (heure normale de l'Est) le mardi 18 février 1958 à l'égard du CONTRAT no 1/58/NWT, construction d'un pont sur la rivière Kabisa, environ au mille 56, chemin du lac Mills (T.N.-O.).

Un "avis préalable d'adjudication" en date du 4 octobre 1957 a paru antérieurement.

On peut consulter les plans et devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du directeur, Division de la route transcanadienne, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), de M. J. E. Savage, ingénieur-surveillant, Division de la route transcanadienne, 10018 - 105e Rue, Edmonton (Alb.), de M. J. A. Flatt, ingénieur-surveillant, Division de la route transcanadienne, pièce 705, 169 est, ave. Notre-Dame, Winnipeg (Man.), de M. A. Stewart, Division de la route transcanadienne, pièce 700, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver 5 (C.-B.), au bureau de la Division de la route transcanadienne, pièce 721, édifice public, Calgary (Alb.) ainsi qu'à celui de M. H. J. Mitchell, sous-agent d'administration, Division des régions septentrionales et des terres, ministère du Nord canadien et des Ressources nationales, Yellowknife (T. N.-O.).

Le Ministère ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme de chèque visé ou d'obligations, comme la chose est et qui sont préparées sur les formules spécifiée à la formule de soumission, imprimées fournies par le Ministère, en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le ministère fournira, par l'entremise des bureaux précités, les plans et devis des travaux sur dépôt d'une somme de $50 sous forme d'un chèque bancaire VISE ou d'un mandat-poste payable à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Le dépôt sera remis au soumissionnaire dès que les devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les plans et devis ne sont pas renvoyés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 3 janvier 1958.

LISEZ ET FAITES LIRE "LA SURVIVANCE"

Le tour du monde en quatre-vingts semaines



Ces jeunes se préparent à une grande aventure: faire le tour du monde en bateau à voile. Leur embarcation sera un ketch (bateau à poupe carrée) de quarante-sept pieds. Ils se préparent à partir au printemps; mais, ils ont à vérifier beaucoup d'équipement d'ici le moment du départ pour ce long voyage de quatre-vingts semaines. Ils sont tous et toutes de Calgary, en Alberta: Irene Bell, Jill Madsen, Sven Madsen, Bill Sinclair et John Courtney.

Cabane à sucre

Le cercle "Edmonton" de l'ACFA tient à annoncer que sa IXe Cabane à sucre aura lieu au Pavillon des Ventes, le vendredi 25 avril prochain.

Les membres du comité chargé d'organiser cette Cabane à sucre recevraient avec reconnaissance toutes suggestions susceptibles d'améliorer cette Soirée déjà si populaire parmi nos compatriotes. Téléphonez à 42867.

Tiers-Ordre Franciscain

Lors de la réunion mensuelle du Tiers-Ordre à l'église Immaculée-Conception, dix personnes firent leur entrée dans la Fraternité Notre-Dame des Sept Allégresse dont cinq ont pris l'habit et sont maintenant novices: Mme H. Maheu, Mme Anna Darimont, Mlle Ida Barrette, M. Tony Darimont et M. B. Veilleux. Ont fait profession: Mmes L Faucher, Lina Cyr, E. Douziech, Mlle E. Turgeon et M. Jules Loiselle. Le R. P. A. Dion, aumônier, présida à toutes les cérémonies.

Le Tiers-Ordre (Troisième Ordre fondé par saint François d'Assise en 1221, confirmé par le pape Honorius III et ses successeurs, approuvé par le pape Nicholas IV en 1289, modifié et adapté aux temps présents par Léon XIII, recommandé aux catholiques d'action par Léon XIII,, Pie X, Benoit XV, Pie XI et Pie XII) est véritablement un ORDRE puisqu'il a sa règle particulière approuvée par le Saint-Siège, son noviciat, sa profession et un habit d'une forme déterminée (le cordon et le scapulaire). La règle ne doit effrayer personne puisqu'elle ne demande que de vivre son devoir d'état dans le monde, en bon chrétien. Le but du Tiers-Ordre est la sanctification de ses membres et la régénération chrétienne de la société. On y gagne chaque année de nombreuses indulgences plénières, on reçoit plusieurs absolutions générales et la bénédiction papale deux fois l'an.

Les réunions de la fraternité ont lieu à l'église Immaculée-Conception le deuxième dimanche du mois à 2h.30 de l'après-midi.

Retour à Edmonton

Le R.P. Alexis Auger, franciscain, revient à Edmonton après trois ans d'absence dans le Québec où il a rempli l'office de curé dans une des grandes paroisses des Trois-Rivières. Il était aussi conseiller dans l'administration générale de tous les franciscains de l'Est du Canada.

Mais l'Ouest-Canadien est loin d'être inconnu du Père Alexis; treize années déjà ont assisté à ses nombreuses occupations, principalement au Nord-Edmonton où le Père Auger a rempli les charges de missionnaire, de professeur et de curé de la paroisse franciscaine.

Dès son retour au monastère du Nord-Edmonton, le Père Alexis a accepté et entrepris plusieurs occupations, entre autres, des conférences et des retraites; il est le nouveau directeur de la Fraternité du Tiers-Ordre du Nord-Edmonton.

Ses nombreux amis sont heureux de le revoir parmi eux.

Londres. — Le journal "Times", prédit que M. Lester B. Pearson n'aura pas que des succès sur la scène politique canadienne. Le journal ajoute, que M. Diefenbaker pourrait fort bien ne pas attendre la réorganisation du Parti Libéral, pour décider de nouvelles élections générales.

Faits et commentaires

(suite de la page une)

téresser.

A la question: La démocratie pourra-t-elle survivre en Italie? Mme Bothe-Luce, qui semble fort bien documentée sur le pays où elle fut en mission pendant plusieurs années, répond dans un grand article publié dans une revue américaine, par l'affirmative, mais à trois conditions seulement: 1) Qu'une troisième guerre mondiale ne s'abatte pas sur le monde; 2) Que les Italiens, au cours des dix années à venir, se servent de leur droit de vote pour le développement d'une démocratie non seulement politique, mais économique; 3) Que les organisations syndicales ne négligent pas, pendant qu'il en est encore temps, ce dernier problème. Contrairement à ce que l'on pourrait croire, si l'Italie est une démocratie politique, sa structure économique — c'est toujours Mme l'Ambassadeur qui parle — est pratiquement celle qu'elle était au temps du fascisme: la plupart des grandes entreprises sont encore contrôlées par l'Etat, les Italiens en grande majorité ne possèdent ni propriété ni capital et n'ont pas toujours de travail.

L'Europe gagne du terrain

Des statistiques allemandes prouvent que l'Europe Occidentale est en train de rattrapper l'Amérique au point de vue productivité et confort. C'est ainsi que depuis 1948, la production globale par tête a augmenté de 40% en Europe contre 24% aux Etats-Unis. Les ventes à crédit ont énormément contribué à accroître le standing de vie. Les propriétaires d'autos ont augmenté en quatre ans de 53%. C'est surtout en Allemagne Occidentale et en Grande-Bretagne que les ventes à tempérammment se sont développées. On estime que 60 à 70% des postes de Télévision et du mobilier sont vendus de cette façon.

Plus fort que Niarchos?

Le célèbre armateur grec Niarchos, beau-frère d'Aristote Onassis, risque prochainement de perdre son titre de Roi des Pétroliers. Travaillant sans publicité, l'armateur américain Daniel K. Ludwig est en train de rattraper et de battre son célèbre rival, Ludwig ayant compris que la construction navale japonaise était la moins chère du monde va faire mettre en chantier dans ce pays cinq supertankers de plus de 100,000 tonnes. Selon toutes probabilités, la flotte de Ludwig qui comprend déjà plus de quarante bâtiments atteindra dans trois ans le chiffre de trois millions de tonnes. Vers la même époque, la flotte de Stavros Niarchoss ne devrait pas dépasser deux millions et demi de tonnes.

Daniel K. Ludwig est comme Niarchos un personnage de roman. Ancien mécanicien de navire, il était arrivé peu à peu en achetant de vieux bâtiments à se constituer une fortune colossale. Afin de gagner sur tous les tableaux, Ludwig a fait construire sa propre reffinerie de mazout à Panama. Il possède également de vastes terrains d'élevage au Vénézuéla afin de pouvoir nourrir lui-même ses équipages.

Autour du monde...

(suite de page une)

premier Boulganine.

Dans sa réponse, le gouvernement helvétique a réaffirmé son intention de demeurer neutre mais s'est déclaré prêt à accueillir sur son territoire la conférence proposée.

* * *

La présentation devant le congrès des Etats-Unis du budget de l'année fiscale devant commencer en juillet 58 a également été un événement majeur.

On a pu constater qu'il comporte une augmentation importante, atteignant un demi milliard de dollars, par rapport à l'année fiscale précédente.

Il n'est pas prévu cependant d'augmentation d'impôts.

Un des traits dominants du budget est l'importance des sommes allouées aux recherches scientifiques dans le cadre des besoins de la défense nationale.

On a noté que, si les budgets de l'air et de la marine ont été augmentés, les dépenses de l'armée ont été réduites.

Le président des Etats-Unis a également prévu dans son budget une augmentation sensible de l'aide aux pays étrangers afin de lutter contre l'offensive économico-politique communiste.

Deux jours plus tard, Washington annonçait que les Etats-Unis accordaient à l'Inde un prêt de $290,000,000, sur cette somme $35,000,000 représenteront les livraisons de blé.

* * *

Un autre événement à signaler est l'annonce faite par le cardinal primat de Pologne, Stefan Wyszynski de l'impossibilité dans laquelle les catholiques polonais se trouvent de se rendre cette année à Lourdes commémorer le 100e anniversaire de l'apparition de la Vierge dans ce lieu de pèlerinage.

Dans une lettre adressée à l'évêque de Lourdes, le Cardinal a déclaré que les continuelles menaces auxquelles est soumise l'Eglise catholique en Pologne l'obligeraient à rester sur place pour protéger la foi et l'Eglise de Dieu.

Enfin, notons que la convention libérale, qui aboutit à l'élection de M. Pearson à la direction du Parti, le jeudi 16, a été suivie avec beaucoup d'intérêt par la plupart des capitales du monde.

M. Pearson, qui a dirigé pendant de longues années la politique étrangère du pays, a vu sa popularité accrue par l'attribution, cette année, du prix Nobel de la paix. Sa nomination à la tête du Parti Libéral a reçu un accueil favorable à Washington, Londres, Paris et dans de nombreuses autres capitales.

Nouvelle charte...

(suite de page une)

6. Appuyer tout plan convenable de F.A.O. ou autre agence internationale, pour distribuer des surplus de grain et d'autres commestibles aux pays pauvres.

7. Encourager les coopératives agricoles.

8. Faciliter la construction de marchés modernes dans les centres importants, afin que les producteurs et les consommateurs puissent y commercer entre eux, et encourager et aider un programme pour mettre à la disposition du producteur des facilités modernes pour l'écoulement et l'entreposage de ses produits.

9. Prévoir une dépréciation accélérée des bâtiments construits sur les fermes pour l'entreposage des produits agricoles.

10. Etendre la portée de la loi de l'assistance aux fermes des Prairies à toutes les parties du Canada où il serait désirable d'apporter un secours d'urgence, et prévoir une aide financière suffisante aux provinces qui instaurent un système d'assurance sur les récoltes.

11. Encourager et aider l'établissement de plans de compensation pour le cultivateur, l'ouvrier de la ferme et leurs dépendants, par rapport aux accidents ou décès résultant d'opérations agricoles.

12. Le parti libéral favorise une représentation adéquate des cultivateurs à toutes les agences et autres organismes gouvernementaux ayant trait aux questions agricoles.

13. Le parti libéral favorise l'établissement par entente entre le gouvernement fédéral et les provinces d'un conseil consultatif conjoint sur l'agriculture qui étudierait les problèmes agricoles et recommanderait les mesures nécessaires à la solution de ces problèmes d'une manière juste pour les cultivateurs.

Cinq années de récitation du Rosaire perpétuel

Notre-dame du Cap. (CCC) — Le rosaire perpétuel est récité au sanctuaire de Notre-Dame du Cap depuis bientôt 5 ans, au nom de la nation, devant la Madone. Le Rosaire perpétuel en est donc à sa cinquième année — ayant commencé le 1er mai 1953. Il se maintient sans interruption grâce à la piété des canadiens qui viennent à tour de rôle, passer quelques heures de prières et de sacrifices à l'endroit indiqué par Marie Elle-même, lors du célèbre prodige de l'animation des yeux.

Depuis plusieurs mois, des pèlerins venus parfois de loin se sont succédé devant Notre-Dame du Cap. Ils partaient des diocèses de Sherbrooke, de Nicolet, de Saint-Hyacinthe, de Saint-Jean, de Québec, de Montréal, de St-Anne-de-la-Pocatière, pour que ne cesse pas ce chapelet vivant.

CHRONIQUE de la COMEDIE HUMAINE

Rome. — Des étudiants de diverses universités d'Italie ont commencé à se mettre en grève pour protester contre une décision gouvernementale qui les oblige à passer un autre examen avant de pouvoir prendre une profession libérale. Jusqu'à présent un diplôme universitaire était seul requis.

* * *

Philadelphie. — Un conseiller du Président Eisenhower a déclaré à une réunion de la jeunesse, que la Russie et les Etats-Unis pouvaient s'entendre sur un désarmement graduel. Ces deux pays dit M. Stassen, ont au moins quelque chose de commun: leur désir de ne pas avoir la guerre.

* * *

Edmonton. — Les Commissaires d'écoles de l'Alberta ainsi que les professeurs ont l'intention de protester contre la décision du gouvernement de payer des octrois aux municipalités qui ensuite devront pourvoir aux besoins des Dictricts scolaires.

* * *

Londres. — Une émeute éclate à Londres en Angleterre lorsque des policiers placèrent sous arrêt des partisans de football se montrant un peu trop bruyants.

Moscou. — Les stations de radio soviétiques ne donnent que peu de nouvelles sur la rencontre qui eut lieu entre Nikita Krutchev et le Chef du Parti Communiste polonais. Une brève nouvelle mentionna seulement que le Secrétaire Général du Parti Communiste passa trois jours en Pologne ou il rencontra M. Gromulka. Le sujet des questions abordées n'a pas été divulgué.

* * *

....New-York. — Le secrétaire général de l'ONU, M. Dag Hammarsjkold, a accepté une recommendation d'un comité spécial réclamant la destruction d'une liste de noms de témoins, qui ont fourni des informations au comité d'enquête des Nations Unies au sujet de la révolte de Hongrie.

* * *

Rome. — Une note italienne aux chefs du Kremlin déclare que les récents messages de paix soviétiques, ne font qu'accroître la tension mondiale plutôt que de la faire diminuer. Le premier ministre Zoli d'Italie ajouta que les accusations du premier ministre russe contre les pays de l'Ouest ne sont pas fondées et qu'elles nourrissent une tension dangereuse.

* * *

Ottawa. — Le Ministre de la Justice, M. Davie Fulton, a annoncé aux Communes la démission de M. Roy L. Kellock, comme juge en chef de la Cour Suprême du Canada. Un avocat d'Edmonton, M. Ronald Martland, a été choisi pour remplacer M. Kellock.

* * *

Montréal. — La compagnie ferroviaire Canadien National a annoncé qu'elle inaugurera sans tarder ses travaux d'aménagement immédiatement afin de remédier à la situation du chômage durant la saison morte.

* * *

Moscou. — Le journal communiste soviétique PRAVDA dit que la Russie a une liste de noms d'environ mille 300 personnes désireuses de voyager dans l'espace. La plupart d'entre elles sont des citoyens russes, dit la Pravda, mais plusieurs sont de pays étrangers.

* * *

Belgrade. — Les présidents Tito, de Yougoslavie, et Soukarno, d'Indonésie, dans un communiqué ont lancé un appel afin de mettre fin à ce qu'ils qualifient de "course folle aux armements". Ce communiqué prie les pays du monde entier de négocier un désarmement.

* * *

Ottawa. — M. Louis St-Laurent a laissé savoir qu'il n'a pas l'intention de se retirer de la vie politique.

* * *

Londres. — Le premier ministre suppléant, M. R. A. Butler, a laissé entendre que la Grande-Bretagne ca probablement réduire ses dépenses de défense et son programme de bien-être social.

* * *

Little-Rock. — Un concierge a découvert un bâton de dynamite dans une armoire du sous-sol d'une école de Little-Rock dans l'Arkansas.

Casablanca. — Le cargo yougoslave SLOVENIJA est arrivé dans le port sans sa cargaison d'armes evaluée à plus de deux millions de dollars. Des navires de guerre français avaient escorté le Slovenija au port d'Oran, où ces armes, destinées aux rebelles algériens, avaient été saisies.